



ABONNEZ-VOUS
À NOTRE INFOLETTRE

Vol.55, N°35

1^{er} mars 2023

1,50 \$ | N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR



Sculptures de neige et Festiglance seront de retour à Kapuskasing

24

Photo : Courtoisie Centre régional de loisirs

Bonne bouffe, bonne musique, bonne énergie

Photo : Julien Cayouette

13



SEMAINE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

7-12



Un choix pour un sens d'appartenance.

Étudier au Collège Boréal, c'est se joindre
à une grande famille!

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL

NIPISSING OUEST

Retour à la case départ pour l'emplacement d'une deuxième sculpture

ÉRIC
BOUTILIER

La statue de Marina la sirène ne sera pas installée sur un terrain appartenant à la municipalité de Nipissing Ouest. Les élus vont plutôt tenir de nouvelles discussions avec le groupe d'embellissement de Sturgeon Falls pour trouver des solutions quant à l'emplacement de cette œuvre d'art.

La municipalité a déterminé que Marina la sirène pourrait présenter un danger pour la sécurité publique en raison de ses nombreux bords tranchants. Ses cheveux pointus sont parmi les préoccupations soulevées par le personnel de Nipissing Ouest.

Malgré ce léger recul, les coordonnateurs du groupe estiment qu'il y a d'autres moyens de s'y prendre pour réaliser leur projet. «Je suis contente

de ce résultat-là, car je ne voulais pas avoir un non simplement», explique la porte-parole du groupe d'embellissement de Sturgeon Falls, Gayle Primeau. «On va avoir la chance de se réunir encore et espérons qu'il va y avoir des gens à la table de la municipalité qui peuvent nous offrir aussi des possibilités ou qui ont des idées.»

«Il y a des problèmes partout dans la vie. Mais quant à moi, il faut trouver une solution pour la



Marina la sirène cherche un endroit où s'installer à Sturgeon Falls — Photos : Courtoisie



placer. C'est une pièce d'art qui est très belle et je crois que la plupart des gens aimeraient l'avoir placé à un endroit visible dans la municipalité», poursuit Mme Primeau.

Le regroupement avait déposé une demande pour placer la sculpture au-dessus de la fontaine

d'eau du centre-ville ou devant de la Baie Minnehaha. Les risques de blessures et de responsabilités légales étaient cependant jugés trop grands.

La municipalité pourrait bien recommander l'installation de Marina la sirène sur des terres privées, comme c'est le cas avec Stella l'esturgeon.

HEARST ET ONTARIO

Pour briser l'isolement des proches aidants francophones

ANDRÉANNE
JOLY

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Début mars, les proches aidants francophones de l'Ontario pourront assister à deux conférences qui visent à les soutenir et leur permettre de mieux saisir ce qu'ils vivent, alors qu'ils accompagnent un proche en perte d'autonomie. Ces webinaires de 90 minutes sont présentés par le nouveau Réseau francophone des Conseils de familles Ontario (RFCFO), un organisme fondé en 2020 et qui souhaite se faire connaître.

Les membres du Réseau — issus de 10 établissements de l'Ontario — se rencontrent déjà pour partager les pratiques en cours, d'un foyer de soins de longue durée à l'autre. En discutant, «on sait ce qui se passe ailleurs et ça permet de connaître les meilleures pratiques», explique la présidente du RFCFO, la Timminoisie Sylvie Sylvestre. «Par exemple, pendant la COVID, ça a permis d'amener des changements positifs.»

Déjà, le Réseau invitait des conférenciers. En constatant que leur œuvre réduisait le sentiment d'isolement, les membres ont décidé d'en faire profiter l'Ontario français.

C'est donc avec le thème «La proche aidance : penser à soi tout en pensant aux autres» que le Réseau lance ses premières conférences grand public à la demande des membres.

Les conférences sont présentées avec l'aide du Centre régional de recherche en développement économique et communautaire de l'Université de Hearst.

Le deuil blanc

La première conférence, présentée le 3 mars, portera sur le deuil blanc. «Des fois, les proches aidants ne savent même pas qu'il y a un mot pour ce qu'ils ressentent», souligne la conférencière Marie-Lee Yous, chercheuse postdoctorale à l'Université McMaster de Hamilton, bénévole à la Société d'Alzheimer et ancienne infirmière autorisée.

Ce type de deuil se vit lorsqu'un proche, malade, connaît une perte d'autonomie. Il peut apparaître dès les stades précoces d'une maladie. Il peut accompagner la perte de la capacité de conduire, l'arrêt de travail, le changement des relations et des rôles, etc.

«Parfois, les proches aidants ont un peu honte de sentir le deuil blanc, parce que la personne est encore là physiquement; mais ce n'est pas comme avant», poursuit l'ex-infirmière.

Elle juge qu'il est important que les proches aidants demandent de l'aide avant que le fardeau soit trop lourd. En conférence, elle livrera quelques stratégies pour éviter la spirale descendante. «Ça peut entraîner l'épuisement, l'isolement et la détresse. Je veux que les gens sachent quels sont les symptômes, où chercher de l'aide et quoi faire avec.»

En 2020, l'Ontario comptait 3,3 millions de proches aidants, selon l'Ontario Caregiver Organization. Plus d'un Ontario sur cinq.

L'usure de compassion

Madeleine Fortier abordera l'usure de compassion le 10 mars. «L'usure de compassion, c'est quand on est tellement engagé dans l'aide qu'on apporte à l'autre, qu'on s'oublie en chemin», décrit

En français, durée de 90 minutes, sur Zoom

3 mars 2023 dès 11 h 45 - Le deuil blanc : un phénomène commun et nécessaire pour faire face aux changements physiques, émotionnels et mentaux de nos proches

10 mars 2023 dès 11 h 45 - Usure de compassion : Jusqu'où aller sans se bruler?

Inscription au crridec@uhearst.ca

l'auteure et conférencière.

Depuis qu'elle fait ses conférences, son auditoire a souvent parlé de se sentir «submergé». Lorsqu'apparaissent l'impatience, le sentiment d'impuissance, l'insomnie et que la colère bouillonne, «il faut y voir, et vite».

C'est insidieux, dit-elle, d'où l'importance de connaître et de reconnaître le phénomène et ses facteurs de risque. Il lui aura fallu des années avant de pouvoir nommer ce qu'elle avait elle-même vécu, en accompagnant son conjoint pendant 12 ans dans la maladie. Son objectif : informer les proches aidants en amont, pour qu'ils sachent que l'usure de compassion existe, et qu'elle n'est pas une dépression.

«On peut se faire soigner pour une dépression. Mais comme le problème [dans l'usure de compassion], c'est la façon dont tu t'engages dans l'aide aux autres, tu vas retomber dans le même panneau tout le temps si tu ne prends pas conscience de la différence», explique-t-elle.

Conférences à venir

Le Réseau prépare la présentation d'autres conférences. La prochaine pourrait porter sur la pleine conscience. «On a besoin d'avoir une activité qui nous aide, pour notre bien-être», estime Sylvie Sylvestre.

Ces conférences grand public représentent un coup double pour le RFCFO. Elles aident, oui, mais elles permettent aussi de faire connaître le Réseau francophone des Conseils de familles Ontario fondé en octobre 2020.

Comme le Family Councils of Ontario, Le RFCFO rassemble les personnes qui siègent à des conseils de familles, qui ont pour but d'améliorer la qualité de vie des résidents des établissements de soins de longue durée. Le Réseau, comme son nom l'indique, propose un lieu d'échange en français. Ses membres viennent présentement de 10 conseils de familles du Nord, surtout, mais aussi de l'Est et du Sud de l'Ontario.

Vous êtes nouvellement arrivé(e) à Sudbury ?



Pour accéder à nos services :
balayez le code QR avec votre
téléphone intelligent, écrivez à

mangba_agnimel@santesudbury.ca

appelez 705-885-1058 poste 6000,

ou encore visitez notre site web

cfasudbury.ca



L'équipe en immigration du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury est là pour vous aider.

- Intégration dans la communauté francophone;
- Intégration en milieu scolaire;
- Intégration culturelle;
- Aide à l'intégration économique.

SUDBURY ET TIMMINS

Immigration

Plus besoin de faire des centaines de kilomètres pour un test de français

JULIEN
CAYOUILLE
RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Vers la fin mars, le Collège Boréal commencera à offrir les tests de compétences en français pour les demandeurs de résidences permanentes et de citoyenneté sur ses campus de Sudbury et de Timmins. Jusqu'à l'année dernière, les tests étaient seulement offerts à Toronto et à Ottawa. Les candidats devaient payer de leur poche le déplacement et l'hébergement.

Le Collège Boréal offre le Test d'évaluation de français (TEF) sur son campus de Toronto depuis 2020. Le faire venir dans le Nord était un objectif du Collège en lien avec le Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord.

«Le Collège, étant donné que nous sommes dans de nombreuses communautés, on voulait améliorer l'accès à ces évaluations. Ça nous permet d'offrir plus de services à notre communauté francophone aussi», explique la gestionnaire de la formation sur mesure au Collège Boréal, Christine MacIsaac.

Ils offriront les tests pour la demande de résidence et celui pour la demande de citoyenneté canadienne.

Le processus afin de pouvoir les offrir est relativement long. L'administration des tests est gérée par la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Paris Île-de-France. L'établissement qui désire l'offrir doit être approuvé par ce CCI et chacun des évaluateurs doit également recevoir sa désignation, explique la gestionnaire.

Les tests seront initialement offerts une ou deux fois par mois, mais l'horaire sera ajusté au fil du temps, selon

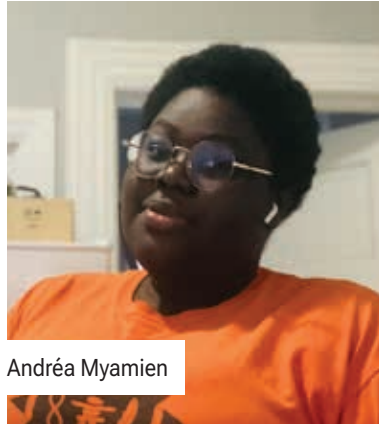
la demande. «On cherche idéalement trois candidats par séance», indique Mme MacIsaac. Les dates seront communiquées par le biais du site web du Collège et les participants pourront s'y inscrire.

La vie simplifiée

En décembre, Andréa Myamien racontait au *Voyageur* qu'elle avait de la difficulté à avoir accès au test de français à Toronto pour sa demande de résidence permanente. «Il n'y a pas suffisamment de places. Tu dois demander deux semaines ou trois à l'avance pour avoir de la place», disait-elle.

«La somme pour passer le test, ce n'est pas donné; c'est 410 \$», dit-elle. Il faut ajouter à cela le déplacement vers Toronto et l'hébergement dans certains cas. Le test d'évaluation du français pour la demande de citoyenneté dure environ une heure, mais celui pour l'immigration et la résidence permanente prend près de 3 heures et contient des parties écrites et orales.

De son côté, Ines Bouguerra, a dû faire un voyage jusqu'à la ville de Québec pour son TEF pour accompagner sa demande de résidence permanente.



Andréa Myamien

Elle voulait profiter d'une politique temporaire qui avait été mise en place par le gouvernement, mais les Centres Alliance Française de Toronto et d'Ottawa étaient fermés et les autres dates qu'elle pouvait obtenir étaient après la date butoir du programme.

«Personnellement, ce test m'a coûté à peu près 2000 \$ avec les frais du test, le billet d'avion, les frais d'hébergement, le transport et la nourriture, etc.»

Le test n'est pas le seul défi dans la demande de résidence, indique Andréa Myamien. Ils doivent par exemple avoir fait plusieurs mois de bénévolat. Une quantité qu'elle n'avait pas pu atteindre à travers ses défis d'éta-

blissement et ses études. Ça ne lui interdit pas de faire une demande, mais elle aura moins de points.

Thunder Bay en premier

Les tests offerts par le Collège Boréal ne sont pas les premiers à être offerts dans le Nord de l'Ontario, mais l'offre est très récente. La pandémie a forcé les acteurs à chercher à améliorer les choses, raconte le coordonnateur du Réseau du Nord pour l'immigration francophone, Thomas Mercier.

«On en entendait parler, mais tout le monde vivait un peu avec. On savait que c'était un problème, mais personne n'avait pris le temps de s'attaquer au problème. Le feu n'était pas pris», raconte-t-il.

Les immigrants de Thunder Bay ont été les premiers à tirer la sonnette d'alarme. En raison des règles d'isolement de deux semaines lorsqu'ils voyageaient, ils ne pouvaient plus aller faire le test à Winnipeg ou même à Toronto. «C'est notre agent de développement dans le Nord-Ouest qui a vraiment fouillé pour savoir comment mettre un TEF en place», raconte le coordonnateur.

Ils ont ensuite créé un partenariat avec le service de formation continue Novocentre pour offrir le test à

Thunder Bay. Le test est disponible là-bas depuis l'automne 2022.

«En parallèle de ça, vu qu'on avait compris comment les démarches se faisaient, nous avons identifié des partenaires pour le mettre en place ailleurs dans le Nord de l'Ontario», dit M. Mercier. Un partenariat entre le Groupe InnovaNor de l'Université de Hearst et les Services d'établissement du Nord-Est de l'Ontario a permis d'offrir un premier test à Hearst le 28 janvier.

Les tests de français et d'anglais donnent des points en vue de l'obtention de la résidence permanente. Un niveau de compétence minimum est requis, mais plus le résultat est élevé, plus le participant a de points. Les résultats du test sont valides pendant deux ans.



Thomas Mercier
— Photos : Archives

TÉMISKAMING SHORES

Une deuxième phase pour Leadership entrepreneurial pour les francophones



Le député fédéral de Nipissing—Timiskaming, Anthony Rota
— Photo : Marc Dumont

MARC
DUMONT
RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le député fédéral de Nipissing—Timiskaming, Anthony Rota, a annoncé une subvention de FedNor de 185 821 \$ pour une deuxième phase au projet Leadership entrepreneurial pour les francophones du Témiskaming. L'annonce a eu lieu au Centre d'éducation des adultes de New Liskeard le mardi 21 février. La subvention de la première phase s'élevait à 113 913 \$.

Plus de 30 entreprises locales ont participé à l'initiative lancée en 2020. Les participants ont eu des formations de pointe en commerce électronique, en marketing sur les réseaux sociaux et des webinaires visant à développer de nouvelles compétences et à élargir les connaissances existantes.

«Cette première phase a amélioré la vitalité des entreprises et favorisé le réseautage», dit Anthony Rota en conférence de presse.

La deuxième phase du projet permettra d'offrir d'autres formations et des services supplémentaires pour soutenir les jeunes entrepreneurs afin de former les leaders économiques d'aujourd'hui et de demain.

Comblant un vide

L'annonce officielle a été suivie par un mot de la coordonnatrice du Centre d'éducation des adultes de New Liskeard, Peggy Morin. «Malgré les nombreuses occasions de financement proposées par les divers organismes et paliers de gouvernement, elles ne répondent pas aux

besoins immédiats des entrepreneurs francophones.»

Pour y remédier, elle a eu l'idée de créer un projet qui avait pour objectif d'appuyer les entrepreneurs francophones, de contribuer au développement économique de la région et de créer des leaders.

Grâce au projet Leadership entrepreneurial pour les francophones, des entreprises ont adapté leurs produits et services à la vente en ligne, d'autres ont augmenté leurs chiffres d'affaires en rejoignant une plus grande clientèle bilingue grâce aux stratégies de marketing et à la campagne Hello/Bonjour et d'autres ont démarré leur entreprise.

«Avoir les bonnes personnes au bon moment, qui font de grandes choses, qui ne craignent pas les défis et recevoir un financement important comme celui de FedNor, voilà pourquoi ce projet existe et continuera à connaître du succès», termine Peggy Morin.

Un enthousiasme contagieux

Dans son commentaire, Jacinthe Rivard, chargée de projet, a raconté

la réponse enthousiaste des entrepreneurs francophones à la première phase du projet. «À la première rencontre de réseautage, 35 personnes de 17 entreprises sont venues. Les ateliers et la formation jeunesse en leadership sont un atout pour les francophones.»

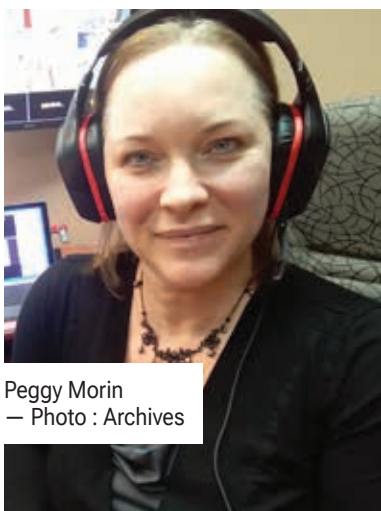
La présentation s'est terminée avec un mot d'une entrepreneure qui a profité du programme. Angie Manners s'est lancée en affaires grâce aux activités du projet Leadership entrepreneurial pour les francophones. Avec les portes qui lui sont maintenant ouvertes, elle a pu proclamer : «Je suis fière de ma langue et de ma culture!»

Parmi les résultats escomptés par FedNor, il y a la création ou le maintien de 12 emplois, la création de 2 nouvelles entreprises, au moins 14 partenariats créés ou maintenus et 15 ateliers, webinaires et séances d'information à plus de 200 participantes et participants.

«Les communautés francophones font partie intégrante du passé, du présent et de l'avenir du Canada. Les investissements dans les entreprises et les entrepreneurs francophones permettent de créer les possibilités et font en sorte que les économies de régions diverses, comme le Nord-Est de l'Ontario et le district de Témiskaming, continuent de croître», explique M. Rota.



Jacinthe Rivard
— Photo : Archives

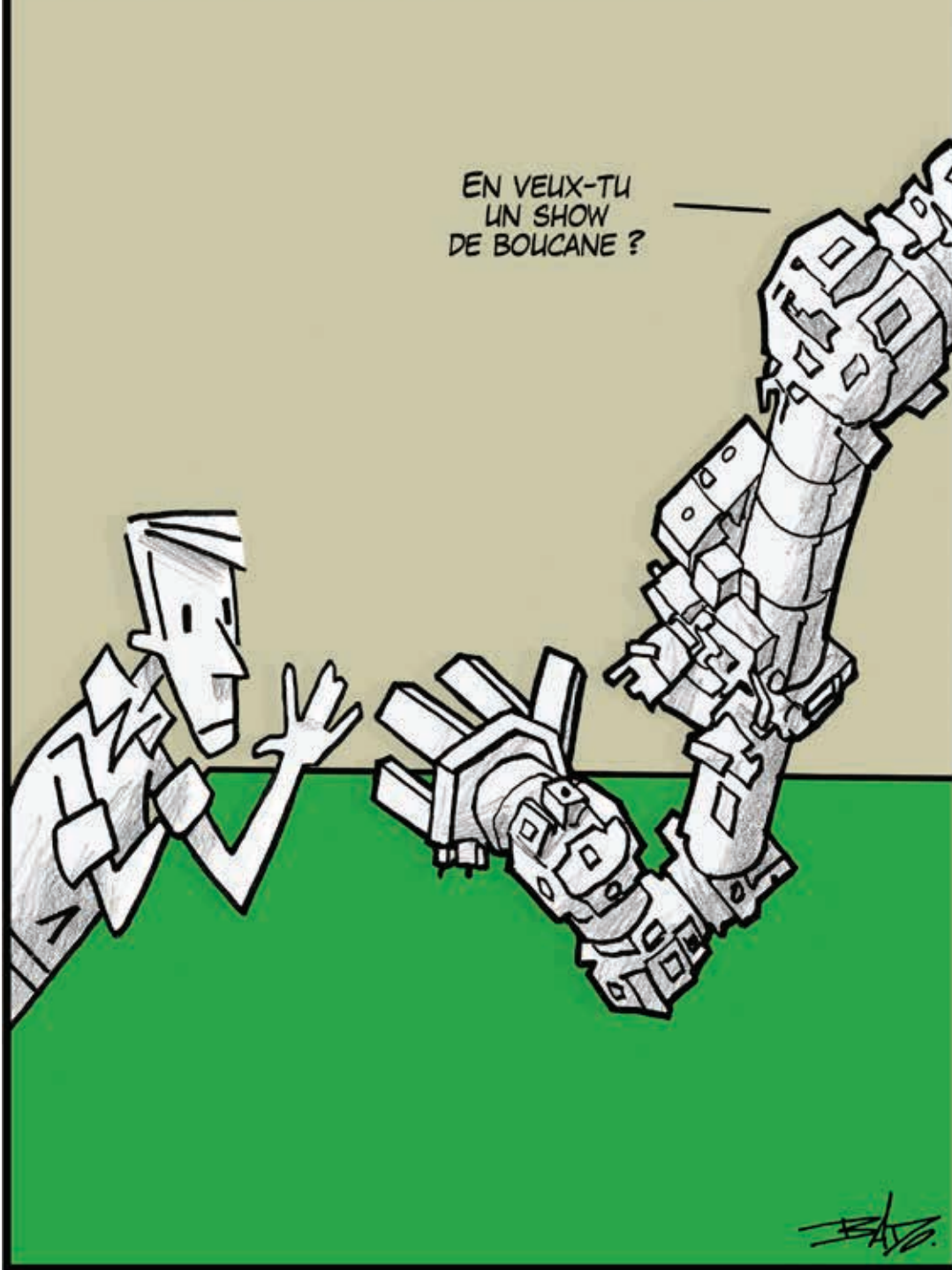


Peggy Morin
— Photo : Archives



Angie Manners a pu lancer son entreprise grâce au projet Leadership entrepreneurial pour les francophones
— Photo : Marc Dumont

LLLO: bras de fer au sein du Parti libéral du Canada.



ÉDITORIAL

Nos élections et le Parti communiste chinois



REJEAN
GRENIER

Les récentes révélations au sujet de l'ingérence de la Chine dans les deux dernières élections fédérales posent de grands risques pour notre démocratie. Un risque pour notre mode de scrutin et un risque pour le gouvernement libéral. Le gouvernement et tous les partis politiques doivent convenir d'une méthode non partisane pour étudier cette question et, surtout, pour contrer ce genre d'interférences à l'avenir.

La première partie de ce travail serait de bien comprendre ce qui s'est passé lors des élections de 2019 et 2021. Selon plusieurs articles du *Globe and Mail* et de *Global News*, des acteurs au service de la Chine — en fait au service du Parti communiste chinois — ont tenté d'influencer les résultats des élections dans plus d'une douzaine de circonscriptions canadiennes. Ils auraient diffusé de fausses informations au sujet de candidats, surtout des conservateurs, vus comme étant opposés au régime chinois. Ils auraient aussi incité des personnes à faire des dons à leurs candidats de choix et auraient ensuite remboursé ces donateurs. Ce qui est illégal au Canada.

Il est important ici de noter que tous les reportages sur cette ingérence indiquent que, même si les manigances chinoises ont peut-être aidé les libéraux à confirmer quelques sièges, elles n'ont pas beaucoup changé le résultat des élections et la formation du gouvernement.

Cela n'a pas empêché plusieurs personnalités, dont l'ex-directeur général des élections, Jean-Pierre Kingsley, l'ex-directeur du Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS-CSIS), Richard Fadden, et plusieurs politiciens de réclamer une enquête publique. Selon eux, si des acteurs étrangers peuvent influencer nos élections et faire élire des députés qui leur paraissent plus favorables à leur pays, notre démocratie est en danger.

Le problème avec ces informations médiatiques, c'est qu'elles sont tirées de documents hyper secrets du SCRS. La première question qui se pose, c'est pourquoi quelqu'un au SCRS a décidé d'enfreindre la loi et de les montrer à des journalistes. Deuxièmement, peut-on se fier à des renseignements fournis sous le couvert de l'anonymat?

Quoi qu'il en soit, ces papiers contiennent des renseignements qui, si divulgués, pourraient nuire au travail des agents du SCRS et mettre en péril notre sécurité nationale. Le chef actuel du SCRS ainsi que le premier ministre Justin Trudeau s'opposent d'ailleurs à une enquête publique, justement pour cette raison. Et même ceux qui réclament une telle commission publique conviennent qu'elle devra équilibrer le droit des Canadiens à l'information avec la sécurité de l'État. Ce qui n'est pas une mince affaire.

Devant un tel dilemme, nous prédisons que nous ne découvrirons jamais le fin mot de cette histoire.

Cela ne veut pas dire que le gouvernement ne peut pas agir. Certains consuls et vice-consuls chinois se sont vantés publiquement d'avoir réussi à défaire des candidats hostiles au régime communiste. Il est fort probable que les documents secrets du SCRS identifient aussi d'autres acteurs malfaisants. Cela inclut des diplomates, certains leaders de la diaspora chinoise ainsi que des médias sino-canadiens.

Le gouvernement doit expulser les diplomates qui ont appuyé ces actions et sévir contre les acteurs canadiens qui les ont soutenus.

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

ligne agates marketing

Fondation
Donation

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lecteur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2965 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ • 2 ans = 100 \$ • 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ • 2 ans = 80 \$ • 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

journal
LE VOYAGEUR

Lavoix
du Nord.

lavoixdunord.ca

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

FRANCOPHONIE

Comment le Témiskaming mobilise sa communauté francophone

MARC DUMONT | JIL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

La population francophone de Témiskaming Shores est très souvent présente et engagée quand on fait appel à elle. Mais cette participation ne se fait pas par magie. Elle est rendue possible grâce au travail de bénévoles qui croient en ce qu'ils font et s'y engagent pleinement. *Le Voyageur* a rassemblé quatre d'entre eux autour d'une table afin de mieux comprendre leur façon de faire et ce qui les motive.

«Quand on est arrivé dans la région dans les années 1970, c'était l'époque de l'APEC [Association for the Preservation of English Canada]. On s'est battu», commence Réjeanne Massie, bénévole avec l'ACFO-Témiskaming et le Centre ARTEM.

À cette époque, les francophones ont dû s'organiser pour se doter d'outils de développement communautaire. L'ACFO-Témiskaming est alors née. Tout comme ARTEM, qui a eu ses premiers balbutiements à la même époque. Des parents se regroupaient pour offrir des activités en français aux enfants; la région recevait les grands de la chanson.

«C'est beaucoup avec l'arrivée d'enseignantes et d'enseignants dans la nouvelle école secondaire de langue française que ça commence, précise Réjeanne Massie. Notre génération a appris comment attirer le monde.»

«Ça prend de l'engagement! Ici on se connaît, on sait à qui téléphoner. Dans un petit milieu, c'est du : "Je te connais et tu me connais", continue Ghislain Lambert, ancien président de l'ACFO-Témiskaming.

«Il faut dire que les francophones aiment se rassembler en groupe et s'amuser en français», intervient Gérard Vachon, qui a organisé la consultation du Camp jeunesse en marche. «Il y a un désir de se retrouver et de socialiser autour d'une bonne bouffe. Les trois ingrédients pour toutes activités réussies : la bouffe, la musique et du fun! Ça fait partie de notre culture. Ça doit être notre tempérament latin.»

«On ne se fait pas refuser souvent lorsqu'on fait appel à des bénévoles. Les gens refusent de siéger sur un conseil d'administration lorsqu'on leur demande, mais ils s'offrent», ajoute Réjeanne Massie.

«On est moins coincé que les anglophones. Entre bénévoles, on se taquine, on s'amuse. J'ai même hâte de travailler avec un tel, je le trouve intéressant! Ce n'est plus un fardeau de donner du temps. Puis, faire du bénévolat, c'est une bonne façon de s'intégrer dans la communauté. C'est aussi une façon de se créer des amitiés, de se bâtir un cercle d'amis qui viennent à notre aide», ajoute Ghislain Lambert.

Pour Réjeanne Massie qui doit mobiliser la Ville de Témiskaming Shores dans le cadre du Village Noël Témiskaming, l'approche est tout à fait différente qu'avec des francophones. Elle doit semer une idée, y revenir pour que l'idée fasse son chemin. Avec des francophones c'est plus direct. Le Village Noël à lui seul demande environ 10 000 heures de bénévolat.

En raison de leur dynamisme, les quatre affirment que les francophones

du Témiskaming profitent d'une bonne réputation. Tous autour de la table ont relaté des conversations où ils se sont fait dire des choses comme : «Dieu, que vous avez le tour!»

La capacité de mobiliser des francophones fait l'admiration. Dans bien d'autres activités communautaires, ce sont des bénévoles francophones qui sont sur les premières lignes. C'est le cas du festival Bière en fût, du Concours international de labour, du feu Byker's Reunion... Les francophones du Témiskaming sont reconnus pour leur bonne éthique de travail et leur engagement social.

Il y a bien sûr ce noyau dur de francophones qui se retrouvent à chaque rassemblement de francophones, mais, chaque fois, c'est aussi l'occasion de rejoindre un autre segment de la communauté francophone.

Les causes qui attirent

Jean-Claude Carrière, ancien coordonnateur de l'ACFO Témiskaming

pendant bien des années, a beaucoup travaillé au succès du Brunch des organismes. «C'est un incontournable pour connaître ce qui se passe chez les francophones et se sentir fier», affirment les trois autres.

Cette activité en plein mois de janvier réunit une centaine de francophones autour d'un repas pour reconnaître le bénévole de l'année et la personnalité jeunesse de l'année. C'est devenu un passage obligé pour un politicien qui veut l'appui des francophones. «C'est aussi une occasion pour eux de constater le dynamisme dans la vie en français», dit Jean-Claude Carrière.

Il est également derrière la manifestation contre l'abolition du poste de commissaire aux services en français et de la fin du financement de l'Université de l'Ontario français en 2018. Plus de 170 manifestants s'étaient inscrits dans la région. Toute proportion gardée, c'était plus qu'à celle d'Ottawa.

«Il faut toujours inclure les jeunes et entretenir des liens avec les organismes», dit Jean-Claude Carrière.

«En 2018, quand l'Alliance de la francophonie m'a demandé d'organiser une manifestation en une semaine, c'est là que j'ai pu compter sur le climat de collaboration que j'avais établi avec les organismes locaux, dit-il.

Suite à la page 7

L'Université de Sudbury : le « Par et pour » avec les étudiantes et les étudiants !



UNIVERSITÉ
de SUDBURY

935, chemin du lac Ramsey | Sudbury, Ontario | P3E 2C6
Tél. 705.673.5661 | usudbury.ca

Par, pour et avec...
Fières de desservir nos
communautés francophones!

Centre Victoria
pour femmes

Sudbury
705-670-2517

Elliot Lake
705-461-6120

Sault Ste-Marie
705-253-0049

Wawa
705-856-0065

centrevictoria.ca

Ligne de soutien 24/7/365 : 1-877-336-2433

Axé sur les gens
Axé sur les solutions
Axé sur les résultats

Bonne semaine nationale
de la francophonie!

www.journal-printing.com

705-673-7127

1 800-642-7746

Journal
Printing

Bélangier

L'identité francophone,
ça se construit petit à petit.

Bonne semaine de
la francophonie.

100, av. Radisson
Chelmsford

Tél. : 705-855-4555

www.belangerconstruction.ca



La francophonie,
c'est plus qu'une
LANGUE!

705 472-1702 | information@franco-nord.ca
franco-nord.ca

Excellence, foi et culture

MARATHON DE LECTURE

L'inscription est ouverte !

Le Salon du livre présente le 5e Marathon de lecture qui aura lieu du 6 mars au 7 avril 2023.

Toutes les classes de la maternelle à la 8e année et les familles sont invitées à y participer.

À vos marques, prêts, lisez !
Et courez la chance de gagner de beaux prix.

Pour plus d'information, visitez :

www.lesalondulivre.ca/marathon

Présenté par

SALON LIVRE GRAND SUDBURY

Fiers partenaires



Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario



LAURENTIENNE

...pour mon avenir au service des francophones de partout au Canada et ailleurs.

...pour la vie étudiante et les espaces de plein air.

...pour les options académiques et le certificat de bilinguisme.

...pour vivre pleinement ma francophonie.

...pour mon programme de qualité, offert en français.

...pour des opportunités accrues en choix de carrière.

...pour me sentir à l'aise dans mon cheminement.

- ✔ 34 programmes offerts **en français**
- ✔ Services de soutien en français
- ✔ Vie étudiante épanouie dans un environnement **bilingue**



Université **Laurentienne**
Laurentian University

laurentienne.ca



■ ■ ■ ■ Pour toutes les bonnes raisons

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

Comment le Témiskaming mobilise sa communauté francophone (suite)

Je jaisais au moins une fois par année avec chaque organisme et quand il y avait un nouveau président ou une nouvelle présidente, je téléphonais. C'est important de parler avec le monde; surtout les écouter. Garder le contact entre nous est précieux!»

Avoir du fun

L'ancien président de l'ACFO-Témiskaming, Ghislain Lambert, est un infatigable promoteur de la francophonie locale et du bénévolat. Il s'est beaucoup investi dans le Festival des Folies francophones, qui fait régulièrement salle comble.

«L'engagement des écoles est nécessaire et pour rejoindre les gens, il faut utiliser les réseaux sociaux, les lettres aux organismes et faire des suivis au téléphone», dit-il. Il y a toujours beaucoup plus de travail qu'il n'en paraît dans une activité pour réussir à attirer tous ces gens.

Puis au Gala du 50^e de l'ACFO, où plus de 100 personnes se sont présentées. «Les francophones sont venus même si le cout du billet dépassait largement le seuil psychologique pour un évènement de ce genre

dans la région», dit Ghislain Lambert. Entre les prises de décision sur le prix et la soirée du Gala, il admet qu'il était préoccupé.

Rattaché aux intérêts

Gérard Vachon est l'un des piliers du Club Richelieu et responsable de la consultation de la communauté francophone sur l'avenir du Camp jeunesse en marche tenue à la fin janvier. Plus de

70 personnes étaient présentes à la fin janvier pour la consultation. Il y en avait de tous les âges et de tous les milieux.

Réunir toutes ces personnes un samedi de janvier était risqué : au terme de la consultation, tous devaient avoir le sentiment que la journée en avait valu la peine. Le comité organisateur et Gérard Vachon s'étaient préparés avec soin.

«Pour que les gens viennent, il faut

que ce soit un évènement pour lequel ils ont de l'intérêt», explique Gérard Vachon. «Les gens sont tellement sollicités. Il faut donner suite au téléphone.

Le contact est important. Il faut expliquer que ça vaut la peine pour elle ou lui; que sa présence est importante et qu'elle est voulue.



Réjeanne Massie, Ghislain Lambert, Jean-Claude Carrière et Gérard Vachon — Photo : Marc Dumont



**LA LIGNE D'AVIS JURIDIQUE ET
LA CLINIQUE JURIDIQUE COMMUNAUTAIRE DE
SUDBURY VOUS SOUHAITENT UNE BONNE
JOURNÉE DE LA FRANCOPHONIE!**

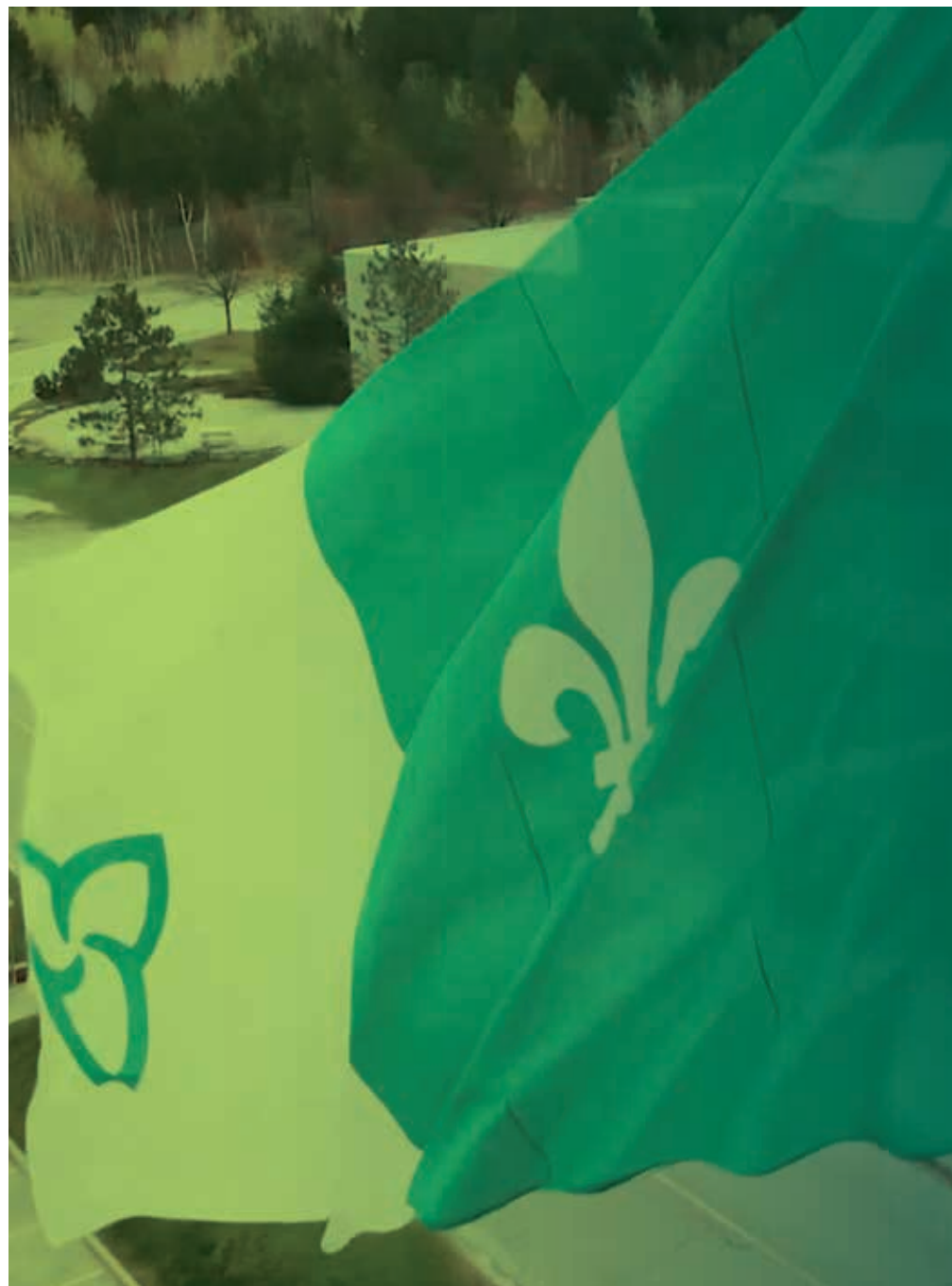
* * * * *

LIGNE D'AVIS JURIDIQUE

Pour les régions du Nord
(de Muskoka jusqu'à la limite du Manitoba)

1-87 POUR AVIS / 1-877-687-2847

Elm Place
40 rue Elm, bureau 272
Sudbury, P3C-1S8
705-674-3200



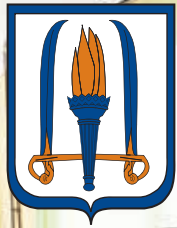
**Un choix
pour
préserver
votre identité
francophone.**

**Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL**

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE



À l'École secondaire Hanmer nous célébrons notre francophonie tous les jours !



4800, rue Notre-Dame, C.P. 100 - Hanmer
Tél. : 705-969-4402 - esh.cspgno.ca



Bon Mois de la Francophonie !

Encourageons les agences francophones locales qui offrent des services en français à la communauté !

santesudbury.ca



Merci à tous ceux qui font de Sudbury un endroit où il fait bon vivre en français !
Bonne semaine.



Conseiller
Fern Cormier
Quartier 10
Ville du
Grand Sudbury



ONTARIO

Célébrez la francophonie et le conte en même temps

Le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) célébrera simultanément la Journée mondiale de la francophonie et la Journée mondiale du conte, qui tombent toutes deux le 20 mars. Grâce à une microsubvention des Rendez-vous de la francophonie, le CFOF présentera une soirée de conte en vidéoconférence. Celle-ci couvrira plusieurs aspects de la francophonie, puisque les conteurs seront le professeur spécialisé dans l'histoire des Noirs au Canada, Amadou Ba, le conteur métis de la région de Penetanguishene, Basile Dorion, et le conteur originaire de Hearst, Joël Lauzon. Des détails restent à régler pour la préparation de la soirée, alors garder un œil sur notre calendrier communautaire au cours des prochaines semaines. (J.C.)



Amadou Ba



Basile Dorion



Joël Lauzon — Photos : Archives

SUDBURY

Skin Clinique

ON PINE ST.

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

- Clinique Botox™ sans rendez-vous
 - Épilation
 - Réduction des rougeurs et des veines apparentes
 - Traitement des cicatrices et des vergetures
 - Effacement de tatouage
 - Cils plus épais
 - Remplissages
 - Réduction de la matière grasse
 - Resserrement de la peau
- ... et bien plus

Bonne semaine de la francophonie!

cosmetic@sudburyskin.ca

NOTRE VISION

La dermatologie est une spécialité importante qui vise à non seulement atteindre l'apparence optimale pour votre peau, mais aussi à prévenir et traiter des maladies graves de la peau, incluant le cancer de la peau.

À la Sudbury Skin Clinique, nous avons le privilège d'être la seule clinique d'esthétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est longuement formé et certifié pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique a sur place les lasers les plus récents et les plus respectés disponibles pour le domaine de l'esthétique de la peau.

Nous pouvons combiner l'efficacité des traitements médicaux d'un bureau de médecin avec un environnement positif et relaxant.

Nos infirmières et technologues sont continuellement à la recherche des plus récents protocoles médicaux et d'esthétique disponibles. Ceci nous permet de répondre aux besoins individuels de chaque patient. Dre Lyne Giroux ou une membre de son équipe rencontre chaque patient individuellement afin de développer un programme d'esthétique et dermatologique qui répondra à vos inquiétudes.

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

705.669.1617

SudburySkinclinique.ca

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

SUDBURY

ACFAS-Sudbury

30^e anniversaire de Journée sciences et savoirsJULIEN
CAYOUCETTE

La 30^e édition de la Journée sciences et savoirs sera présentée le 31 mars en format hybride. La série de conférences sur des recherches scientifiques est présentée par l'ACFAS-Sudbury, un autre organisme qui a dû prendre les bouchées doubles pour sortir de l'ombre de la restructuration de l'Université Laurentienne.

Cependant, la présidente Valérie Gauthier-Fortin croit que l'organisme en est sorti plus fort. Une bonne partie des membres qui étaient actifs à l'ACFAS-Sudbury ont perdu leur emploi à l'Université Laurentienne lors de l'annonce des coupes d'avril 2021. «On a dû recommencer à zéro et ça a été difficile, confie-t-elle. C'est encore plus une fierté de célébrer nos 30 ans cette année.»

Comme d'autres organismes dont l'argent était géré par l'Université Laurentienne, l'ACFAS-Sudbury a perdu les fonds qu'elle avait accumulés lors du déclenchement de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies.

Devant ce défi, les connexions avec les autres établissements postsecondaires francophones du Nord de l'Ontario ont été renforcées pour repartir sur des bases solides.

«On n'a pas baissé le bras et on s'est reconstruit et amélioré. Maintenant, on est heureux d'être indépendant de toute institution et nos membres proviennent du Collège Boréal, de l'Université de Hearst, de l'Université Laurentienne et de l'Université de Sudbury.» Ce mandat régional renforcé est une richesse, affirme la présidente.

Journée sciences et savoirs

Après une édition annulée et deux éditions en ligne, il s'agira de la première Journée sciences et savoirs (JSS) en mode hybride — avec des présentations sur place et d'autres en vidéo. Une réalité de plus en plus difficile à ignorer avec un mandat régional et des étudiants qui font leurs études et leur recherche à distance.

Au cours de cette journée, aussi bien étudiants que professeurs présenteront des recherches sur lesquelles ils et elles travaillent ou qui ont été complétées récemment. Ils ont 15 minutes pour présenter leur recherche.

Il y aura également le concours Ma thèse en 180 secondes. Le-la gagnant-e représentera l'ACFAS-Sudbury au niveau national.

Une annonce spéciale sera faite en fin de journée pour marquer le 30^e anniversaire de la journée. «En plus, ça se glisse dans la même année où l'ACFAS centrale fête ses 100 ans», souligne Mme Gauthier-Fortin.

L'horaire de la JSS sera disponible sur le site de l'ACFAS-Sudbury (<https://www.acfas-sudbury.com/>) dès le 1^{er} mars.

En attendant la JSS, l'exposition virtuelle du concours Photovoix est disponible en ligne à la même adresse.

Recherche en français

L'ACFAS-Sudbury joue un rôle important dans la promotion de la recherche scientifique en français dans le Nord de l'Ontario depuis le début des années 1990. «Le but premier, c'est de mettre en lumière et en avant l'importance de la recherche en français», rappelle Valérie Gauthier-Fortin.

«Il y a toute une gamme de particularités qu'on ne peut pas mettre de côté dans la langue française» quand vient le temps de faire de la recherche, note Valérie Gauthier-Fortin.

Le comité organisateur des JSS se fait souvent demander d'ailleurs si ça vaut la peine de présenter sa recherche en français. «Selon moi, ça élargit grandement le public qui reçoit cette étude-là. Ça multiplie le nombre d'oreilles qui écoutent et de cerveaux que ça touche. Ça peut apporter une grande richesse qu'on n'aurait pas en restant seulement du côté anglophone.»

Que ce soit en santé, en éducation ou dans d'autres domaines, les francophones ont souvent des besoins ou des particularités différentes de la majorité anglophone. Les ignorer peut provoquer des inégalités dans l'offre de services et la qualité de vie.



Valérie Gauthier-Fortin — Photo : Archives

SUDBURY

Dominic Giroux,
de HSN à Montfort

L'hôpital Horizon Santé-Nord (HSN) de Sudbury annonce que son président-directeur général quittera ses fonctions en juin. Dominic Giroux deviendra le nouveau président-directeur général de l'Hôpital Montfort, l'hôpital universitaire francophone de l'Ontario basé à Ottawa. Le président du conseil d'administration d'HSN, Daniel Giroux, remercie le président-directeur général, affirmant que l'hôpital est maintenant en bonne posture et qu'il laisse «de gros souliers à remplir». Dominic Giroux était également le président-directeur général de l'Institut de recherches d'Horizon Santé-Nord (IRHSN). Les conseils d'administration des deux entités créeront un comité composé de 13 membres pour chercher son remplaçant, conformément à la politique du conseil. Le travail commence immédiatement.



Photo : Courtoisie de l'Université Laurentienne - 2015



Agence d'évaluation
d'impact du Canada

Impact Assessment
Agency of Canada

Projet de la route de raccordement du Nord
Commentaires inviter et les séances d'information

Que se passe-t-il?

Le 21 février 2023 — La Première Nation de Marten Falls et la Première Nation de Webequie proposent le projet de la route de raccordement du Nord, une autoroute publique polyvalente toutes saisons située dans le nord de l'Ontario.

L'Agence d'évaluation d'impact du Canada invite le public et les groupes autochtones à examiner le résumé de la description initiale du projet et à formuler des commentaires sur le projet. Les commentaires reçus aideront l'Agence à préparer un sommaire des questions et appuieront la décision relative à la nécessité d'une évaluation d'impact du projet.

Visitez la page du projet sur le Registre canadien d'évaluation d'impact (numéro de référence 84331) pour :

- Apprenez-en davantage sur le projet.
- Soumettre vos commentaires en ligne d'ici le **23 mars 2023, à 23h59**. Tous les commentaires reçus seront affichés sur le Registre.
- Trouvez information sur une aide financière, qui sera offerte aux participants admissibles pendant cette période de consultation. Les détails seront annoncés sous peu sur le Registre.
- Assister à une séance d'information pour en savoir plus sur le projet et le processus de l'évaluation.

Avez-vous des questions?

Écrivez-nous au NorthernRoad-RouteDuNord@iaac-aeic.gc.ca ou visitez le site Web de l'Agence : canada.ca/iaac.

Pour les demandes des médias: media@iaac-aeic.gc.ca ou 343-549-3870.



Scannez le QR-Code pour plus d'information sur le projet, le processus, et les séances virtuelles ou visitez la page du projet sur le Registre.

Veillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

311 Service
www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

Directeur des Finances / chef des Services financiers
Division : Finances

Numéro de la possibilité d'emploi : SUD-CFO
Date de clôture : Le 16 mars 2023 à 16 h 30

Aumônière ou aumônier
Division: Services en matière de soins de longue durée - (Manoir des pionniers)

Numéro de la possibilité d'emploi : EX23-182
Date de clôture : Le 10 mars 2023 à 16 h 30

Préposée ou préposé aux déchets (2)
Division : Services de l'environnement

Numéro de la possibilité d'emploi : EX23-186
Date de clôture : Le 7 mars 2023 à 16 h 30

La Ville du Grand Sudbury est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

HANMER

Le Roi des Patates était un Franco-Ontarien de Hanmer

ANDRÉ DUMONT | **AGRI.COM**

Il s'appelait Théodore Despatie. En plus de cultiver des pommes de terre, il a été homme de chantier, cordonnier et acériculteur. C'est l'histoire d'un pionnier du Nouvel-Ontario qui a connu la gloire pour son talent à sélectionner des pommes de terre pour la semence.

Théodore Despatie est né en 1888 à Saint-André-Avellin, dans l'Outaouais québécois. À l'âge de 20 ans, il part pour les chantiers forestiers de Chapleau, dans le Nord de l'Ontario. Quelque part en chemin, il retrouve une ancienne

amie d'enfance, Aldéa Ménard. Ils se marieront en 1914.

Le couple s'établit à Hanmer. Ils fondent leur ferme sur «la deux», non loin des terres des parents d'Aldéa. Les premiers hivers, Théodore les passe

dans les chantiers. Au fil des ans, la famille grandit et la ferme familiale se diversifie. On y cultive notamment de l'avoine et des patates, en plus d'exploiter une érablière.

Dans l'ouvrage *Pionnières de chez nous*, que conserve précieusement la Société historique du Nouvel-Ontario (SHNO), une douzaine de pages sont consacrées à Aldéa Despatie.

On y apprend que Théodore «met tous ses efforts à cultiver des patates

de choix». Il présente ses meilleurs spécimens aux expositions agricoles de Hanmer et de Toronto et remporte de nombreux prix.

«Le 18 novembre 1949, au Royal Winter Fair de Toronto, il réalise l'ambition de sa vie en remportant le 1^{er} prix pour la plus belle sélection de patates de semence du monde entier. Il devient le Roi des Patates», peut-on lire.

Le Club Rotary local organise un banquet en son honneur, on lui offre une montre en or et on le couronne Roi des Patates.

Les fils de Théodore et Aldéa, Lucien et Roger, remportent respectivement les 1^{er} et 2^e prix dans la catégo-

rie «Junior Champion Potato Grower».

Théodore s'éteint en 1958, à 69 ans. Sa descendance a exploité pendant de nombreuses années la fameuse Érablière Despatie. «Pendant deux décennies, des centaines de groupes scolaires ont visité cette érablière. Tout le monde dans la région a des souvenirs de cet endroit», nous a confié un membre de la Société historique du Nouvel-Ontario qui a grandi à Hanmer, Pierre Riopel.

Cette érablière est devenue aujourd'hui la Ferme côte d'érables. Elle reçoit des groupes dans de nouveaux bâtiments érigés parmi les vestiges des bâtiments de la famille Despatie.



Michel et Céline Larivière ont acheté les terres de la famille Despatie en 2017. Ils y opèrent maintenant la Ferme côte d'érables. — Photo : Archives



Théodore Despatie, couronné Roi des Patates en 1949. — Photo : Document historique 70 de la SHNO

Agence d'évaluation d'impact du Canada / Impact Assessment Agency of Canada

Projet de la route de raccordement du Nord Disponibilité d'une aide financière aux participants

Le 23 février 2023 — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) met à la disposition du public et des peuples autochtones une aide financière pour favoriser leur participation au processus d'évaluation d'impact du projet de la route de raccordement du Nord, une route publique en toutes saisons, située dans le nord de l'Ontario.

Cette aide financière est mise à la disposition des particuliers et des groupes admissibles pour favoriser leur participation à la phase de planification de l'évaluation du projet. Au cours de la période de consultation publique actuelle, qui se terminera le 21 mars 2023, les membres du public et les peuples autochtones sont invités à examiner le résumé de la description initiale du projet et à formuler des commentaires. L'Agence remboursera rétroactivement les participants admissibles pour leur participation à cette première période de consultation publique.

Les demandes reçues **d'ici le 27 mars 2023** seront prises en compte.

Pour plus d'informations sur le Programme d'aide financière, y compris les critères d'admissibilité et le formulaire de demande, veuillez consulter la page d'accueil du projet sur le site Web du Registre, numéro de référence 84331. Vous pouvez également contacter le Programme d'aide financière aux participants en écrivant à fp-paf@iaac-aeic.gc.ca ou en appelant le 1-866-582-1884. Les détails du projet sont également disponibles sur la page d'accueil du projet.

Pour la prochaine étape, l'Agence déterminera si une évaluation d'impact fédérale est requise pour le projet. Si une évaluation est nécessaire, les candidats éligibles recevront un financement supplémentaire pour participer à une deuxième période de consultation au cours de laquelle ils seront invités à fournir des commentaires sur les lignes directrices individualisées relatives à l'étude d'impact et la version provisoire du plan de participation du public.

Pour les demandes des médias, veuillez contacter l'équipe des relations avec les médias de l'Agence par courriel à media@iaac-aeic.gc.ca ou en composant le 343-549-3870.

Restez à l'affût en suivant l'Agence sur Twitter: @AEIC_IAAC #RouteDuNord

Canada



La cabane à sucre Despatie en 1947 — Photo : Guide pédagogique de l'AEFO sur Hanmer

SUDBURY

La maison du recteur est à vendre

L'Université Laurentienne a annoncé qu'elle allait se départir de la résidence du recteur ou de la rectrice, une maison située sur la rue John à Sudbury et qui lui appartient depuis 1965. La vente et les économies sur l'entretien seront réinvesties dans l'Université selon les priorités qui seront identifiées dans le prochain budget. Cette résidence a une histoire qui remonte à près de 100 ans. Sa construction a été commandée par Ralph D. Parker, le premier président du Conseil des gouverneurs de l'Université Laurentienne. Le conseil des gouverneurs a approuvé la vente lors de sa dernière réunion. (J.C.)

NIPISSING OUEST

Une célébration annuelle de la fierté en devenir

La journée de la fierté de Nipissing Ouest pourrait devenir un événement annuel. Le regroupement Fierté Nipissing Ouest veut en faire une activité récurrente au mois de juin afin de marquer l'occasion dans la municipalité. Les organisateurs inviteront les employés et le conseil municipal pour un lever du drapeau arc-en-ciel le jeudi 1^{er} juin à la Baie Minnehaha. Une proclamation pour souligner le mois de la fierté sera faite par la mairesse Kathleen Thorne-Rochon durant cette cérémonie. Des bannières seront également installées au centre-ville de Sturgeon Falls et des drapeaux dans d'autres collectivités de Nipissing Ouest. Le vendredi 9 juin, une parade de la fierté aura lieu sur certaines rues et chemins municipaux. (É.B.)

CHAPLEAU ET NORTH BAY

Plusieurs activités à venir pour le Mois de la Francophonie

ÉRIC BOUTILIER

Le Centre culturel Louis-Hémon et les Compagnons des francs loisirs ont reçu une microsubvention de l'initiative Les Rendez-vous de la francophonie. Des activités culturelles et rassembleuses seront présentées à Chapleau et dans le Nipissing dans le cadre du Mois de la francophonie.

Le Centre Louis-Hémon, en collaboration avec l'Alliance des francophones engagés de Chapleau, organise une Foire de la francophonie dans la semaine du 19 au 25 mars. Les deux organismes veulent entre autres renseigner les résidents sur les services et les activités en français qui sont disponibles dans la communauté. Le lieu de l'évènement sera confirmé prochainement.

Pour leur part, les Compagnons présenteront une série de spectacles et un atelier. L'artiste pop-folk infusée de country Reney Ray sera au centre com-

munautaire de Callander le dimanche 5 mars grâce en partie à la microsubvention. La chanteuse jazz-folk Alexis Normand sera de passage à Corbeil le mardi 7 mars.

L'animateur passionné de dinosaures Bill Bestiole montera sur la scène du Centre Capitol de North Bay le vendredi 10 mars pour faire découvrir aux jeunes ces immenses créatures du passé.

Un congrès portant sur l'insécurité linguistique animé par Michel Bénac du groupe LGS sera également présenté à la fin du mois de mars.



Reney Ray — Photo : Archives

Besoin de parler?
Fem'aide est toujours à l'écoute.

1-877-336-2433
www.femaide.ca

Fem'aide
TOUJOURS À L'ÉCOUTE
TEL 1 877 336-2433

Ontario



Célébrons la richesse de notre langue afin qu'elle rayonne dans toutes nos communautés!

Caisse Alliance
caissealliance.com

Bonne semaine de la francophonie!

GUY BOURGOUIN DÉPUTÉ
gbourgouin@ndp.on.ca

LISE VAUGEOIS DÉPUTÉE
lvaugois-co@ndp.on.ca

CAROL HUGHES DÉPUTÉE
carol.hughes@parl.gc.ca

FRANCE GÉLINAS DÉPUTÉE
fgelinas-co@ndp.on.ca

R
RICHELIEU INTERNATIONAL

CÉLÉBRONS LA SEMAINE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

- Club Richelieu Féminin de Sudbury
R/Jacqueline Gauthier présidente
- Club Richelieu Sudbury
R/Ronald Gladu président
- Club Richelieu de la Vallée (mixte)
R/Jacques Babin président
- Club Richelieu Rivière-des-Français (mixte)
R/Richard Bisailon président
- Club Richelieu les Patriotes de Sudbury
RR/Yves Fortin & Yves Robichaud coprésidents

SEMNAINE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

FRANCOPHONIE

Audiovisuel : une télévision en français trop homogène

CAMILLE
LANGLADEFranco
presse

L'industrie audiovisuelle franco-canadienne affiche un important manque de diversité, aussi bien devant que derrière la caméra. Les personnes issues des minorités restent encore sous-représentées. Le secteur semble avoir pris conscience du problème, une première étape avant de pouvoir le résoudre.

«Il faut juste regarder la télévision et on comprend rapidement que malheureusement, en français, elle est homogène», amorce le producteur exécutif pour *Moi & Dave* à Toronto, David Baeta. «Il y a encore beaucoup de tra-

vail à faire pour donner une place à la diversité à l'écran.»

Une situation qui ne date pas d'hier. Le président de l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC) cite l'exemple de Jasmine, une minisé-

rie policière québécoise diffusée en 1996 sur TVA. «C'était la première émission où on voyait une femme noire portant le premier rôle féminin pendant les heures de grande écoute», dans une fiction de langue française. La première et dernière fois, constate-t-il.



David Baeta
— Photo : Gregory Peck

question et aller au fond des choses, poursuit la productrice. Il y a une différence très nette entre ce qui se passe en termes de recherche d'équité et d'inclusion du côté anglophone au Canada et au sein de la francophonie canadienne. Les anglophones ont beaucoup la culture des données, des catégories. C'est quelque chose qui existe depuis longtemps. Du côté francophone, on commence tout juste.»

Au-delà des chiffres, l'industrie anglophone affiche aussi plus de diversité. «Du côté anglophone, jusqu'à présent on en est à six séries de fiction télévisées produites par des personnes noires avec des récits qui s'intéressent aux histoires de la communauté noire», expose Marie Ka, citant au passage la série dramatique *The Porter*, sortie en 2022 sur CBC.

Vivant avec sa famille en situation minoritaire, David Baeta s'interroge par ailleurs sur l'héritage laissé aux générations futures. «Ce qui m'inquiète, c'est que mes enfants se tournent vers le contenu en anglais, chose qu'ils font naturellement parce que, un, le contenu est extrêmement accessible et deux, mes enfants sont mixtes, ils sont biraciaux et ils se reconnaissent dans cette émission-là. Moi je ne connais pas une émission en français où on voit des enfants qui sont biraciaux.»

Un décalage avec la réalité

La population canadienne est loin d'être homogène. Selon les données du recensement de 2021, les minorités visibles comptent pour 26,5 % de la population totale. «Les immigrants contribuent également à la diversité ethnique, culturelle et religieuse du pays», rapporte en outre Statistique Canada dans une de ses publications.

«Il faut que cela se reflète aussi à l'écran, estime David Baeta. Pour moi, l'immigration est un des éléments qui pourrait nous aider à être diversifiés.»

Néanmoins, l'industrie semble avoir pris note du problème. «Il y a un effort conscient et une volonté de changer les choses, mais c'est un énorme paquebot qui doit être bougé tranquillement», commente le producteur.

Une spécificité francophone

«Pendant longtemps, il n'y a pas eu de collecte de données. Les institutions qui financent le cinéma et la télévision, autant que les diffuseurs, commencent vraiment à mettre en place des processus de collecte de données», observe la productrice à Inaru Films et membre du Conseil d'administration du Bureau de l'Écran des Noirs (BÉN), Marie Ka.

«Il y a une espèce de timidité chez les francophones pour aborder cette

ment tous les continents représentés, déplore Marie Ka. Il y a une richesse au niveau de la francophonie qui justement n'est pas encore exploitée au niveau du paysage audiovisuel et cinématographique.»

Mais en situation minoritaire, le premier enjeu reste la main-d'œuvre. «Il y a des artisans issus de la diversité qui sont là et prêts à travailler, mais ils ne sont pas aussi faciles à trouver. Il faut faire un effort conscient pour aller les chercher. [...] Quand on travaille dans un univers bilingue, des fois on ne sait pas quand les gens parlent français», témoigne David Baeta.

Sans parler du risque que les francophones se tournent vers des productions anglophones. «S'il n'y a pas d'opportunité, en particulier pour les francophones en milieu minoritaire, c'est très clair qu'il va y avoir une déperdition en faveur de la langue anglaise», prévient Marie Ka.

Plus de diversité au sommet

Mais alors, quels sont les outils à mettre en place pour remédier à la situation? Pour David Baeta, il est important d'avoir des données probantes pour savoir à quoi ressemble l'industrie francophone. «C'est comme ça qu'on peut comptabiliser et mieux comprendre comment l'argent public est distribué dans l'écosystème.

Selon Marie Ka, le changement passera aussi par une plus grande diversité au sein même des entités décisionnelles : «Que ce soit au niveau des institutions ou des télédiffuseurs, cela reste encore eurocentré.»

Car là où le bât blesse, c'est souvent au niveau du financement. «Si on regarde chez les décideurs, on voit que ce manque de diversité va influencer les décisions pour avoir accès au financement. Même chose au niveau du jury [...] quand ils reçoivent une histoire authentique provenant de la communauté afrodescendante, autochtone, racisée, on a l'impression qu'ils ne se reconnaissent pas et ont de la difficulté à prendre des décisions en faveur de ces communautés», analyse le directeur général de Coalition M-É-D-I-A, Patrice Jecrois.

Manque de main-d'œuvre

«La perception dominante du Canadien francophone reste toujours celle du descendant du colon français alors que dans la francophonie canadienne et celle à travers le monde, il y a vrai-



Marie Ka — Photo :
Karene-Isabelle Jean-Baptiste

ÉVÉNEMENT
APPRECIATION
DES CLIENTS

449,98\$
PDFS RÉG.
679,98\$

ÉPARGNEZ
230\$

BEAM CLASSIC 200 AVEC ENSEMBLE DE NETTOYAGE STANDARD DE 30 pi.

NE TRAÎNEZ PLUS UN ASPIRATEUR.
BRANCHEZ UN BEAM!

SUDBURY VACUUM

1693, boul. Lasalle
705-560-1841 | 1-800-461-7171
info@sudburyvacuum.com
www.sudburyvacuum.com

La marque #1 au pays!

Qui fait Quoi

Soyez fier de votre francophonie!
Demandez vos services en français...
c'est simple comme « Bonjour! »

ACFO
du grand Sudbury

maboutiquefranco.ca
acfosudbury.ca | acfo@acfosudbury.ca
705-674-5896 | 21, boul. Lasalle, local 2610

SEMNAINE NATIONALE DE LA FRANCOPHONIE



VIVIANE LAPOINTE
DÉPUTÉE DE SUDBURY

302 - 93 rue Cedar
Sudbury
Tél. 705-673-7107
viviane.lapointe@parl.gc.ca



MARC G. SERRÉ
DÉPUTÉ ET SECRÉTAIRE
PARLEMENTAIRE DE LA MINISTRE DES
LANGUES OFFICIELLES

2914, autoroute 69 Nord, bur. 5
Val Caron
Tél. 705-897-2222
Sans frais, 1-800-267-4829

94, rue King, bur. 1
Sturgeon Falls
www.marcsere.ca

ART ET CULTURE

SUDBURY

Au rythme du tambour

Le 23^e Cabaret africain s'est déroulé dans la bonne humeur le samedi 25 février. La tête d'affiche cette année était le tambourineur Amadou Kiéno, qui a rappelé à la foule qu'après son arrivée au Canada en 2007, le premier spectacle qu'il a donné était à Sudbury. «Sudbury a lancé ma carrière!», a-t-il dit. En plus de la musique et de la danse, il y a eu le souper composé de plats africains et le défilé de mode. Le 24^e Cabaret aura lieu le 24 février 2024. (J.C.)



Amadou Kiéno — Photos : Julien Cayouette



Les vêtements typiques de divers pays africains attirent toujours les regards au Cabaret.



Le buffet comprenait du riz, du poulet, autres viandes en sauce et légumes.

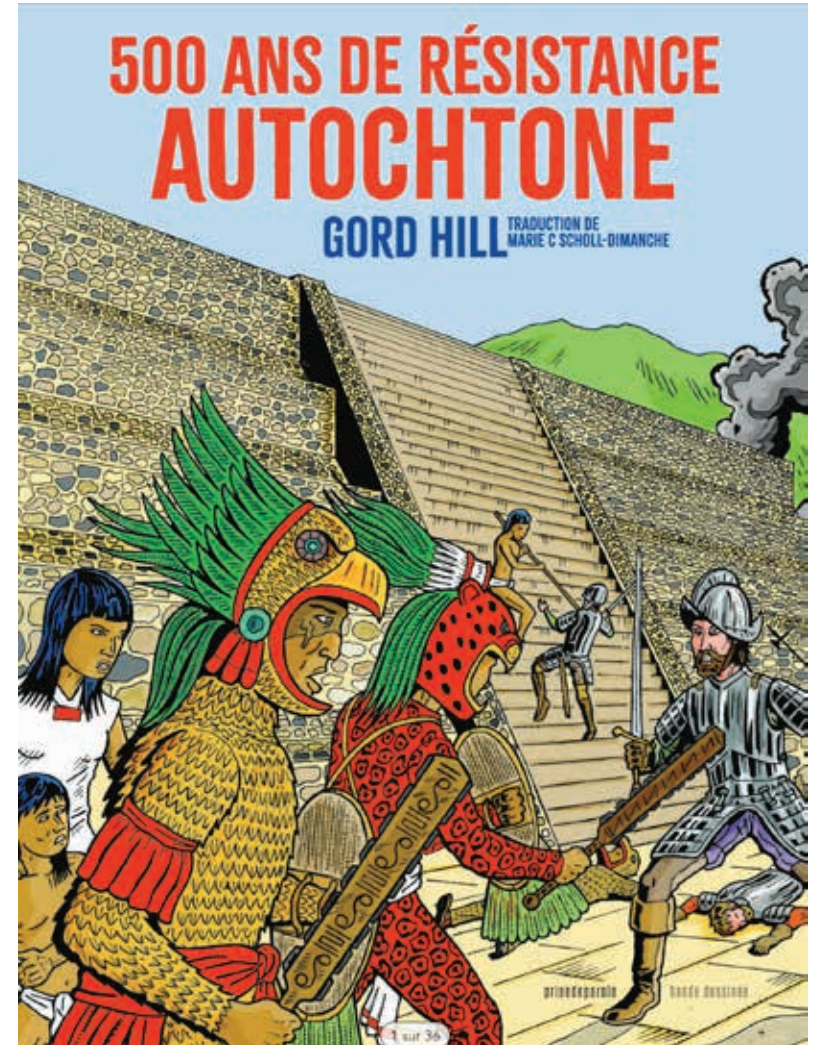


Le professeur de danse sudburois Pierre-André Muila et ses danseurs étaient de la partie cette année.

SUDBURY

Cette histoire oubliée

Les Éditions Prise de parole publie une bande dessinée relatant des milliers d'années d'histoire autochtone. *500 ans de résistance autochtone* est la traduction d'une œuvre de Gord Hill. Il y retrace les grands choquant entre les Premières Nations de l'Amérique et les colonisateurs. Il y aborde aussi bien l'invasion espagnole des empires de l'Amérique du Sud, la bataille de Wounded Knee aux États-Unis, que la crise d'Oka et le mouvement Idle No More. Ces histoires touchent à la dépossession et à la violence de ces conflits. Il s'agit d'un guide à pour explorer les trous noirs de l'histoire de l'Amérique. La traduction a été réalisée par Marie C Scholl-Dimanche. (J.C.)



Vous avez un logement libre?
Une chambre?
Un appartement?
Une maison?
Un bloc?



L'Université de Hearst (campus de Hearst et de Timmins) est à la recherche de logements (ou ensemble de logements) pour sa prochaine cohorte étudiante, en août 2023. Contactez [Chantal Pelletier](mailto:Chantal.Pelletier@uhearst.ca) au 705-372-1781 poste 227 ou envoyez un courriel à immeuble@uhearst.ca

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte?

Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION

Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca



ART ET CULTURE

SUDBURY

Le Billochet du jongleur va à l'Association francophone de Red Lake

JULIEN
CAYOUILLE

L'Association francophone de Red Lake (AFRL) est la récipiendaire du Billochet du jongleur 2023. Ce regroupement créé en 2015 travaille sans relâche pour promouvoir une francophonie «ouverte, contemporaine, inclusive et dynamique» dans la petite municipalité du Nord-Ouest de l'Ontario où seulement 4,4 % de la population a le français comme langue maternelle.

Le Billochet du jongleur est un prix remis par le CFOF pour souligner les efforts de conservation du patrimoine oral d'un individu ou d'un organisme. Le Centre étant un organisme provincial — un des rares basés hors d'Ottawa —, le prix est régulièrement remis hors de Sudbury.

«C'est tellement un honneur», dit l'agente de liaison communautaire de l'AFRL, Agathe Breton-Plouffe, dans une vidéo envoyée pour l'évènement. «Je pense que l'on réussit à promouvoir le patrimoine canadien-français de plusieurs façons.»

Elle en souligne deux en particulier : la carte interactive de la francophonie à Red Lake créée pendant la pandémie et la chaîne YouTube de l'organisme. La carte présente l'histoire et le patrimoine francophone à

l'aide d'enregistrements faits par des résidents. «Il y a des contes et de la musique traditionnelle», mentionne Mme Breton-Plouffe. La chaîne YouTube contient des contes, des chansons et des recettes, dont plusieurs vidéos destinées aux enfants.

«Ce sont des façons faciles pour nous de partager fièrement notre héritage avec le reste du monde, pas juste nos membres à Red Lake. D'ailleurs, le Centre franco-ontarien de folklore est une grande inspiration pour nous», dit Mme Gauthier. La candidature de l'AFRL a été soumise par le conteur Le Père Gameau.

En 2014, dix femmes francophones, âgées de 22 à 65, peut-on lire dans le communiqué, se rencontrent et déplorent toutes le manque d'activités en français et le fait qu'elles se sentent de plus en plus déconnectées



L'heure du conte existait avant la pandémie à Red Lake. Elle a continué sur sa chaîne YouTube pendant le confinement. — Photo : Archives

de leur culture. Elles apprennent également que de 10 à 12 % des 4000 résidents de Red Lake comprennent ou parle français.

Elles décident de former un groupe qui permettrait à plus de francophones de la ville de faire des activi-

tés dans leur langue. Ce groupe dynamique derrière l'AFRL présente des déjeuners, des heures du conte, des carnivals, la St-Jean, etc.

Clôture du 50^e anniversaire

La remise du Billochet du jongleur s'est déroulée dans le cadre du 30^e Souper du patrimoine, la soirée de collecte de fonds du CFOF. En plus du souper chez Bryston's on the Park, de la remise du prix et des tirages, les participants ont pu écouter le spectacle de musique folklorique présenté par Duncan Cameron. Ce diplômé de l'École secondaire Macdonald-Cartier est un multi-instrumentaliste qui se spécia-

lise en musique folklorique en anglais et en français.

Même si le 50^e anniversaire est terminé, le CFOF a encore beaucoup de choses à présenter au cours de l'année. Une présentation en ligne de contes soulignera à la fois la Journée mondiale de la francophonie et la Journée mondiale du conte le 20 mars.

Le CFOF accueillera à Sudbury le congrès annuel de l'association nationale bilingue Storytellers of Canada/Conteurs du Canada du 30 mai au 3 juin. La soirée de chansons à répondre de la St-Jean sera de retour. Le festival Les vieux m'ont conté sera présenté comme à l'habitude à l'automne, après l'Action de grâce.



L'ACFO du grand Sudbury,
et le Collège Boréal,
vous invitent au

5 à 7

en célébration de la

Journée internationale de la Francophonie

75\$ la personne

(assortiment d'hors d'œuvre et une consommation avec chaque billet, ainsi qu'un bar payant)

Venez célébrer la Journée internationale de la Francophonie avec nous, lors de notre première activité de levée de fonds en personne depuis 2019.

Nous profitons de l'occasion pour honorer les récipiendaires du Prix de la francophonie de l'ACFO du grand Sudbury :

- Léo Therrien (2020)
- Pierre Riopel (2021)
- Amélie Hien (2022)

Le lundi 20 mars 2023

**Au pied du rocher, Collège Boréal
21, boulevard Lasalle, Sudbury (Ontario)**

Veillez réserver votre place auprès de l'ACFO du grand Sudbury au 705-674-5896 poste 212, par courriel à acfo@acfosudbury.ca au plus tard le 13 mars 2023.

ACFO
du grand Sudbury
COLLÈGE BORÉAL



Le directeur général du CFOF, Patrick Breton, et la représentante de la Fondation Germain Lemieux, Joanne Gervais, présentent la plaque qui sera envoyée à l'Association francophone de Red Lake pour leur prix du Billochet du jongleur. — Photos Julien Cayouille



Le multi-instrumentaliste Duncan Cameron.

ART ET CULTURE

SUDBURY

Bourse Geneviève Pineault

Le Théâtre du Nouvel-Ontario remet la bourse Geneviève Pineault 2023 à Isaac Robitaille, pour qu'il poursuive son travail d'écriture pour son texte *Une anguille dans mon café*. M. Robitaille recevra 2500 \$ et de l'appui pour perfectionner sa création. Son texte avait été l'une des mises en lecture présentée par le TNO à l'automne 2020, lorsque la pandémie permettait des rassemblements restreints. (J.C.)

SUDBURY

Une Nuit guichet fermée

Tous les billets de la première des deux soirées de la 50^e Nuit sur l'étang ont été vendus. Le concert du 24 mars, celui qui reviendra davantage sur l'histoire de la Nuit, sera donc présenté à guichet fermé. Il reste encore des billets pour la deuxième soirée, celle du 25 mars avec le thème Aux quatre vents de l'Avenir possible. Cette soirée fait plus de place à la relève et se terminera avec une prestation de Medhi Cayenne. Pour plus d'info et les billets, visitez <http://lanuit.ca>. (J.C.)

ERRATUM

La mauvaise ferme

Nous avons mal identifié l'équipe de production derrière la pièce *Vaches, the musical* dans notre critique de la pièce publiée le 14 décembre 2022. Vache est une production de Création In Vivo, et non pas de La Slague et du Théâtre du Nouvel-Ontario, qui n'étaient que les coprésentateurs à Sudbury. Nous étions bien au courant de la différence, mais avons manqué ce détail au début du texte. Toutes nos excuses à Création In Vivo.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Inscriptions

Sault-Ste-Marie — Camp Franco Fun

Le camp aura lieu du 10 au 28 juillet pour enfants francophones et francophiles. Info et inscriptions : camp@centrefrancossm.ca.

Jusqu'au 4 mars

Sudbury — BLACK Futures: Un caucous du nord 2023

Discussions et ateliers centrés sur les célébrations de la réalité d'être Noir. Atelier de danse en français avec Pierre-André Muila le 27 février. Info et inscriptions : <https://blmsudbury.ca/homepage/black-futures2023/>.

1^{er} mars

En ligne — Sur le chemin de l'équité

Formation en ligne sur la diversité, l'équité et l'inclusion de 18 h à 20 h 30. Présenté par Parents partenaires en éducation. Gratuit. Animé par Jude Jean-François. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

2 mars

Timmins — Tournée du prix RelèveON 2023

À la cafétéria du Collège Boréal à Timmins (396, boul. Thériault) de 17 h à 19 h. Gratuit. Places limitées : cassie.vien@collegeboreal.ca.

Sudbury — Spectacle de l'humoriste Maxim Martin

À la Place des Arts à 19 h. Cout : de 0 à 30 \$. Billets : <https://laslague.ca/spectacles/>.

3 mars

En ligne — Connaissez vos droits! Un symposium communautaire sur la Charte

Symposium bilingue et hybride présenté par le Humanities Research Group de l'Université de Windsor de 8 h 30 à 16 h 15. Présentation sur les langues officielles en après-midi. Info : <https://tinyurl.com/y2v4fy8>.

En ligne — La proche aidance: penser à soi tout en pensant aux autres

Sujet : Le deuil blanc : un phénomène commun et nécessaire pour faire face aux changements physiques, émotionnels et mentaux de nos proches. De 11 h 45 à 13 h 15. Inscription : cri-dec@uhearst.ca.

Sudbury — Dévoilement de la St-Jean 2023

Au Bistro de la Place des Arts à 17 h. Avec un artiste mystère.

4 mars

Sudbury — Spectacle du ténor Marc Hervieux

À la Place des Arts à 20 h. Cout : de 0 à 55 \$. Billets : <https://laslague.ca/spectacles/>.

Kapuskasing — Lancement du nouvel album de Reney Ray

Au Centre régional de Loisirs culturels (7, av. Aurora) à 20 h. Cout : 35 \$, 30 \$ pour les membres. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

5 mars

Sudbury — Brunch de l'UTA

À l'hôtel Northbury (50, rue Brady) à 11 h 45. Cout : 30 \$, 25 \$ pour les membres. Conférence : Le défi lié à sa vision, par le directeur général de la Place des Arts, Jean-Gilles Pelletier. Réservation : 249-360-5847.

Sudbury — Astérix et Obélix: l'Empire du Milieu

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h. Cout : matinée : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Sudbury et North Bay — Projection du film québécois Viking

Au cinéma Silver City de Sudbury et au Galaxy Cinema de North Bay à 16 h. Cout : 11,75 \$. Billets : <https://www.cineplex.com/movie/viking-french-west>.

Callander — Spectacle de Reney Ray

Au Centre communautaire à 18 h. Cout : 12 \$. Présenté par les Compagnons des francs loisirs. Billets : <https://lescompagnons.org/>.

Hanmer — Souper spaghetti

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 16 h 30. Cout : 15 \$, 7 \$ pour les enfants de 5 à 10 ans, gratuit pour les moins de 5 ans. Info : 705-969-8649.

8 mars

Chelmsford — Salon d'information de la femme

Au Club 50 (25, rue Main), inscription à 9 h. Cout : 8 \$. Thème : le jeu de la vie et du bien-être. Conférences, kiosques et parade des femmes du siècle. Info : 705-698-7182.

Timmins — Spectacle de Mélissa Ouimet

Au Porcupine Dante Club (162, rue Cedar) à 17 h 30. Format souper-spectacle. Présenté par le Centre culturel La Ronde. Cout : 50 \$, 40 \$ pour les membres. Billets : <https://www.larondetimmins.ca/programmation-artistique/>.

9 mars

Chapleau — Spectacle de Mélissa Ouimet

À l'École secondaire catholique Trillium (9, ch. Broomhead) à 19 h 30. Cout : 20 \$, 15 \$ pour les membres et 5 \$ pour les étudiants. Info et billets : 705-864-1126.

Du 9 au 19 mars

Sudbury — Pêche intérieure

Au Southridge Mall pendant les heures d'ouverture. Cout : 5 \$ par période, 10 \$ par période. Activités de collecte de fonds de la Sudbury Game and Fish protective Association. Info 705-692-5714 ou contact@sudburygameandfish.org.

10 mars

Sudbury — Spectacle d'Andrea Lindsay et Luc De Larochelière

À la Place de Arts du Grand Sudbury à 19 h 30. Cout : 35 \$, 15 \$ pour les 11 à 17 ans, gratuit pour les plus jeunes. Présenté par Jazz Sudbury dans le cadre du Mois de la francophonie. Billets : <https://www.jazzsudbury.com>.

En ligne — La proche aidance: penser à soi tout en pensant aux autres

Sujet : Usure de compassion : Jusqu'où aller sans se bruler? De 11 h 45 à 13 h 15. Inscription : cri-dec@uhearst.ca.

North Bay — Spectacle pour enfants de Bill Bestiole

Au Centre Capitol à 18 h 30. Cout : 10 \$. Présenté par les Compagnons des francs loisirs. Billets : <https://lescompagnons.org/>.

Kapuskasing — Spectacle de Mélissa Ouimet

Au Centre régional de Loisirs culturels (7, av. Aurora) à 20 h. Cout : 35 \$, 30 \$ pour les membres. Souper-spectacle : 60 \$ pour les femmes, 55 \$ pour les femmes membres. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

11 mars

Sudbury — L'heure du conte avec Ryan et Natalie

À la Place de Arts (27, rue Larch) à 11 h. Pour les enfants de 7 ans et plu. Gratuit, mais il faut réserver ses places : <https://carrefour.ca/programmation/programmation-jeunesse/heure-conte-ryan-natalie/>.

Iroquois Falls — Souper spaghetti

Au Centre communautaire d'Iroquois Falls de 16 h 30 à 19 h. Cout à l'avance : 15 \$, 6 \$ pour les 6 à 10 ans, gratuit pour les 5 ans et moins. 18 \$ pour les adultes à la porte. Dans le cadre du Carnaval. Au profit de Transport adapté Iroquois Falls. Info : ifatbus2018@gmail.com.

12 mars

Sudbury — Bridgertons and Borodin

À la Place des Arts du Grand Sudbury à 14 h. Spectacle de l'Orchestre symphonique de Sudbury. Billets à la porte. Info : jgrant@sudburysymphony.com ou 705-222-8768, poste 4.

13 mars

Hanmer — Diner de la St-Patrick

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h. Cout : 12 \$. Info : 705-969-8649.

Sudbury — Réserve pour le 5 à 7 de la francophonie

Date limite pour réserver votre place pour l'évènement du 20 mars Au Pied du Rocher (21, boul. Lasalle) à 17 h. Cout : 75 \$. Première activité de collecte de fonds en personne de l'ACFO du grand Sudbury depuis 2019. Hommage aux trois plus récents récipiendaires du Prix de la francophonie : Léo Therrien, Pierre Riopel et Amélie Hien. Réservations : 705-674-5896, poste 212 ou acfo@acfosudbury.ca.

14 mars

Sudbury — Un beau matin

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h 45. Cout : tarif du mardi à 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

15 mars

En ligne — Sur le chemin de l'équité

Formation en ligne sur la diversité, l'équité et l'inclusion de 12 h 30 à 15 h. Présenté par Parents partenaires en éducation. Gratuit. Animé par Jude Jean-François. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

16 mars

Hanmer — Diner amical

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h. Cout : 10 \$. Info : 705-969-8649.

Sudbury — Un beau matin

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h 30. Cout : matinée du jeudi 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Sudbury — Pacification

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 18 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

19 mars

Sudbury — Astérix et Obélix: l'Empire du Milieu

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h. Cout : matinée : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

20 mars

Hanmer — Présentation sur la sécurité incendie

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 10 h 30. Gratuit. Avec Luc Willard. Info : 705-969-8649.

21 mars

Sudbury — Un beau matin

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h 45. Cout : tarif du mardi à 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Sudbury — Pacification

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 15 h 15. Cout : tarif du mardi à 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

22 mars

En ligne — Sur le chemin de l'équité

Formation en ligne sur la diversité, l'équité et l'inclusion de 18 h à 20 h 30. Présenté par Parents partenaires en éducation. Gratuit. Animé par Jude Jean-François. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

23 mars

Sudbury — Frontière

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h. Cout : matinée du jeudi à 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

24 mars

Sudbury — Frontière

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

25 mars

Sault-Ste-Marie — Festival Cabane à sucre

Musique et tire sur la neige de 10 h à 11 h 30 au Conservation Authority Sugar Shack (1100, 5th Line). Musique, danse, artisanat et ateliers au Mosse Hall (543, ch. Trunk) de 13 h à 16 h 30. Souper canadien-français au Moose Hall avec la musique de Réveillons! et du violoneux Paul Lemelin. Cout : 50 \$, 40 \$ pour les aînés, 30 \$ pour les étudiants, 15 \$ pour les 13 ans et moins. Info et billets : <https://algotrad.ca/>.

26 mars

Elliot Lake — Festival Cabane à sucre

Au Camp Thompson (ch. Dunlop Lake). Activités extérieures de 13 h à 15 h. Cercle de partage de chant de 13 h à 14 h. Concert de François Lemieux et Les Anges de 14 h à 15 h. Danse familiale de 15 h à 16 h. Souper canadien-français de 17 h 30 à 20 h avec la musique de Réveillons! Cout du souper : 30 \$, 25 \$ pour les aînés, 20 \$ pour les étudiants, 15 \$ pour les 13 ans et moins. Info et billets : <https://algotrad.ca/>. Info : 705-208-6057.

TIMMINS

Sous le masque... il fait chaud

Pierre Vien était celui qui se cachait sous le masque du Bonhomme Carnaval du Centre culturel La Ronde. Le dévoilement a eu lieu pendant la soirée de clôture du Carnaval d'hiver le 25 février. Après une danse très énergique, M. Vien a dévoilé qu'il faisait très chaud dans le costume. Au moment d'écrire ces lignes, il restait à déterminer quelle école élémentaire de Timmins remportera le concours de décoration de vitrine. Le choix se fait par vote du public sur Facebook et, à quelques heures de la fin, l'École élémentaire St-Dominique semblait être en bonne voie de conserver son titre avec plus de 40 votes d'avance sur l'École élémentaire Lionel-Gauthier. (J.C.)



Lundi, l'École St-Dominique semblait être en bonne posture pour garder son titre pour la plus belle vitrine — Photo : Courtoisie



Le dévoilement de Bonhomme Carnaval — Photo : Capture d'écran

HEARST

Le comité des services vétérinaires se mobilise pour l'avenir des animaux

STEVE MCINNIS

Depuis le 13 décembre 2022, il n'y a officiellement plus de services vétérinaires à Hearst. Les membres du comité de services vétérinaires de Hearst élaborent une stratégie afin d'attirer un nouveau spécialiste pour animaux dans la clinique locale, mais la tâche s'annonce ardue puisque les vétérinaires sont rares au Canada.

Depuis près de 20 ans, le D^r Ram Ramkumar utilisait les locaux de la clinique vétérinaire locale une journée par semaine. Ce vétérinaire et sa femme, qui ont leur clinique à Kapuskasing, assureraient la couverture médicale pour les animaux de Cochrane à Longlac, mais le couple prendra leur retraite dans les deux prochaines années.

Le comité vétérinaire local, avec à la présidence Jessie Lemieux, travaille sur un plan de séduction pour attirer un vétérinaire à Hearst. «Notre but est de sensibiliser la population et les élus à l'impact de l'absence de services de santé animale dans notre communauté en mettant sur pied une campagne de recrutement avec un incitatif financier pour augmenter nos chances de succès», explique la présidente.

Dans le meilleur des mondes, l'équipe locale aimerait trouver un vétérinaire pour occuper la clinique locale, mais elle demeure réaliste. «Il y a tellement de compétition que nous devons travailler main dans la

main avec les autres communautés de Cochrane à Longlac pour trouver quelqu'un le plus vite possible.»

Une fois la clinique de Kapuskasing fermée, les propriétaires d'animaux devront se tourner vers Timmins. «Les cliniques vétérinaires à Timmins sont à pleine capacité et refusent de prendre de nouveaux patients», déplore cependant Mme Lemieux.

Le comité souhaite également sensibiliser la population sur les conséquences à long terme. «Ce ne sont pas seulement les animaux de compagnie. Les fermes et entreprises agricoles ont besoin des services d'un vétérinaire pour assurer leur survie. Les gouvernements n'arrêtent pas d'encourager le retour à la terre; ça ne se fera pas avec des animaux dans notre région si on ne trouve pas une solution.»

L'absence de services vétérinaires pourrait également être critique lorsque viendra le temps d'attirer de la main-d'œuvre. «Actuellement, on fait des campagnes pour vanter le Nord de l'Ontario dans le but d'encourager les gens à venir s'y établir. Pour plusieurs personnes pouvant être intéressées à venir s'installer ici, s'ils sont proprié-

taires d'animaux, ils risquent clairement de changer d'idée et ainsi nuire à cette initiative.»

Le comité de services vétérinaires de Hearst en est à ses débuts pour cette initiative et il est à espérer que la population s'engage dans ce mouvement. La population est invitée à la prochaine rencontre qui aura lieu à la salle du Tournoi des deux glaces le mercredi 8 mars à 19 h pour expliquer le projet, connaître les personnes intéressées à y participer et aussi entendre les idées potentielles.

Engagement municipal

La Ville de Hearst avait, le 31 juillet 2018, adopté une résolution pour mettre fin à la représentation du conseil sur le comité de services vétérinaires de Hearst. Le comité a rencontré le conseil municipal en délégation pour que cette décision soit réétudiée.

Le maire de Hearst, Roger Sigouin, a mentionné lors de sa dernière entrevue à l'émission de radio Info sous la loupe, sur les ondes de CINN 91,1, qu'un élu sera assigné prochainement pour siéger au comité.

Plusieurs idées sont actuellement

sur la table, comme le recrutement à l'international. «Encore dernièrement, un vétérinaire de l'Ukraine a ouvert une pratique en Colombie-Britannique, donc on n'écarte aucune idée», assure Jessie Lemieux.

La campagne de recrutement peut déjà compter sur les installations locales. «On sait que le bail avec le propriétaire de la bâtisse est bon jusqu'en 2025 et entièrement payé par le gouvernement de l'Ontario. Notre communauté a beaucoup à offrir, mais dans le but d'assurer la réussite de la campagne, on propose d'offrir un incitatif financier au vétérinaire qui viendra s'installer à Hearst. Pour l'instant, aucun montant minimum n'a été établi, mais on veut faire une levée de fonds.»

Les bénévoles qui se sont lancés dans cette aventure ont vraiment à cœur le bien-être des animaux, mais aussi le développement économique de Hearst et de la région. L'équipe aimerait pouvoir compter sur une personne rémunérée pour accomplir des recherches et mettre en place un plan d'action sérieux et efficace. Elle tentera de mettre la main sur une subvention qui permettrait l'embauche d'un chargé de projet.



Photo : Shutterstock

NORTH BAY

Bâtir la résistance

Le Conseil du travail de North Bay et du district a rassemblé des membres devant le bureau du député Vic Fedeli à North Bay pour manifester contre plusieurs politiques du gouvernement provincial. Les organisateurs s'opposent à toute privatisation du système de santé, à l'assouplissement des règles pour le développement dans la Ceinture verte autour de Toronto, au projet de loi 39 visant à réviser la gouvernance municipale et à la loi 124 visant à mettre en œuvre des mesures de modération concernant la rémunération dans le secteur public. Une dizaine de personnes étaient présentes pour le rassemblement du mardi 21 février. (É.B.)



Photo : Éric Boutilier

SPORTS

FRANCOPHONIE

La pratique sportive chez les jeunes francophones : un enjeu communautaire

TIMOTHÉE LOUBIÈRE **Franco presse**

L'accès aux sports en français se fait à échelle variable au pays. Il dépend souvent de la volonté de quelques francophones de démarrer un club sportif.

Mais pour les sportifs de talent, l'accès à un niveau supérieur se passe généralement en anglais.

Arrivé de France, Jean-Pierre Boué s'est retrouvé à Toronto confronté à une difficulté que rencontrent beaucoup de familles francophones en milieu minoritaire : offrir l'opportunité à leurs enfants de pratiquer une activité sportive en français.

les parents qui souhaitent que leurs enfants participent à des activités parascolaires en français. «Ils ne veulent pas que le français soit juste dans le milieu scolaire, mais que les enfants aient l'opportunité de pratiquer dans d'autres domaines», précise-t-elle.

«On parle en français à la maison et quand on cherche des leçons de natation, on cherche d'abord à leur en offrir en français parce que ma fille de 4 ans, surtout au début, ne parlait et ne comprenait que le français, donc on ne pouvait pas la mettre dans un cours en anglais», indique Chantal Young, installée au Manitoba.

Cette mère de famille connaît d'autant mieux le sujet qu'elle occupe, depuis janvier 2020, le poste de directrice générale de Sports en français, un organisme franco-manitobain qui dispose d'un double mandat : «le sport et unir la francophonie manitobaine». «On veut voir les francophones se rassembler autour du sport», indique Chantal Young.

Sortir le français de l'école

«Nous, on veut pratiquer le français», assure Jean-Pierre Boué, qui a créé le club de soccer Franco Foot en 2007, à ce jour la seule section de l'Association sportive des francophones du Grand Toronto.

«Dans un pays comme le nôtre, la deuxième mission, en dehors de la mission sportive, c'est quand même de développer la langue française pour les francophones, poursuit-il. Une langue qui a des hauts et des bas. L'idée ce n'est pas de s'opposer aux anglophones; c'est de permettre à tout le monde de parler français.»

Céline Dumay note par ailleurs que le contact avec la langue française dans la pratique sportive intéresse aussi des jeunes issus de foyers anglophones. «Des jeunes anglophones qui sont dans les écoles d'immersion et qui suivent des cours en français vont vouloir participer à des activités pour

avoir des occasions de pratiquer leur français», relate Céline Dumay.

La tenue d'événements en français ou à composante francophone devient une bonne occasion de promouvoir la pratique du sport dans la langue de Molière. Chantal Young a pu l'observer au Bonspiel de la francophonie manitobaine, le plus grand tournoi de curling annuel en français de la province, qui existe depuis 1972.

«L'année dernière, il y avait une équipe nouvellement arrivée de la France avec deux jeunes enfants qui avaient autour de 12 ans, témoigne-t-elle. Les parents se sont lancés là-dedans avec leurs enfants et ils ont découvert un sport qu'ils ont beaucoup aimé.»

L'entraide entre les clubs sportifs est aussi importante pour faire la promotion de diverses activités. «On est chanceux en Alberta parce qu'on collabore et qu'on peut promouvoir les services entre nous, se réjouit la directrice générale de l'Association la Girandole d'Edmonton, Julianna Damer, qui propose des cours de danse à une cinquantaine d'enfants cette année. C'est quelque chose d'important. Le plus de gens qui en parlent, le mieux c'est.»

Le plafond de verre du haut niveau

Cependant, un manque de communication entre les structures sportives peut constituer un frein important à la pratique, explique Céline Dumay.

«On essaie de travailler avec le gouvernement de l'Alberta pour que tous les coachs soient répertoriés au niveau de la langue. Ça nous permettrait d'avoir une idée de combien d'entraîneurs sont bilingues en Alberta. Pour le moment, ils sont enregistrés avec leur spécification, leur discipline, mais souvent on ne sait pas quelle langue ils parlent. Ils peuvent très bien être francophones sans qu'on le sache et auraient la possibilité d'offrir leur cours en français.»

L'avancement à un niveau supérieur dans la pratique d'un sport peut cependant être limité en français, se désole Céline Dumay. «Si c'est au niveau communautaire, on a des options, mais dès qu'on va à un niveau plus élite, souvent ces jeunes-là se retrouvent à aller en anglais. Ils n'auront pas de possibilités en français.»

Jean-Pierre Boué a été témoin de cette fuite de talents juste avant la pandémie, alors que son équipe de jeunes obtenait de bons résultats. «On s'est dit qu'on allait prendre des jeunes qui vont devenir une équipe fanion [l'équipe principale du club, composée essentiellement d'adultes, NDLR], mais pas du tout. Ils sont partis à l'université, quelques fois en dehors du Canada. Ça n'a pas marché comme on le croyait.»

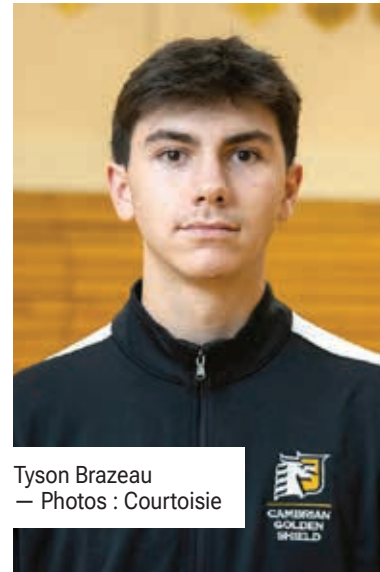
Il a donc décidé de relancer une équipe fanion avec l'espoir de pouvoir, un jour, reconstituer une équipe de jeunes francophones. «Ça viendra quand les parents auront l'habitude d'aller voir l'équipe fanion jouer et gagner. Ils viendront avec leurs enfants et ça donnera envie aux enfants de jouer», considère le Franco-Ontarien.

NORTH BAY ET SUDBURY

Volleyball collégial

Une place sur le podium pour Cambrian

Le Golden Shield du collège Cambrian a décroché une médaille de bronze au championnat masculin de volleyball de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA). La formation sudburoise a remporté son dernier match de l'année 3-1 (25-17, 25-21, 24-26, 25-23) contre les Mountaineers du Collège Mohawk. Le Golden Shield a également balayé les Panthers du Collège Canadore 3-0 (25-21, 25-10, 25-11) en quart de finale, mais s'est incliné 3-2 (25-23, 25-20, 17-25, 20-25, 9-15) face aux Falcons du Collège Fanshawe en demi-finale. Tyson Brazeau de Sturgeon Falls — ancien élève de l'École secondaire catholique Franco-Cité — et Miguel Levac de Val Caron — anciennement de l'École secondaire catholique l'Horizon — reviennent donc de cette compétition avec des médailles au cou. (É.B.)



Tyson Brazeau
— Photos : Courtoisie



Miguel Levac

NIPISSING OUEST

Saison terminée pour les Lynx

Les Lynx de Nipissing Ouest ont été éliminés des séries éliminatoires de la Ligue de hockey junior A du Grand Métropolitain (GMHL). La formation nord-ontarienne s'est inclinée devant les Titans de Témiscaming en deux matchs dans la première ronde. Les Lynx ont perdu par des marques de 4-2 mercredi et 6-2 vendredi. Durant la saison régulière, le club a terminé cinquième dans la Division Nord avec une fiche de 16 victoires et 26 défaites. (É.B.)



Photo : Archives

SUDBURY

Ski nordique universitaire

Les Voyageurs au championnat SUO

Sébastien Tremblay a été le seul skieur francophone des Voyageurs de l'Université Laurentienne à participer au championnat de ski nordique des Sports universitaires de l'Ontario au parc provincial Arrowhead de Huntsville. L'ancien élève de l'École secondaire catholique Béatrice-Desloges d'Ottawa a fini 32^e (53:11.5) dans l'épreuve style classique et 36^e (21:15.5) dans la discipline sans intervalles de 7,5 km. L'équipe de la Laurentienne s'est classée en 5^e place au relais féminin et en 9^e au relais masculin. (É.B.)



Céline Dumay est la directrice générale de la Fédération du sport francophone de l'Alberta, qui organise chaque année les Jeux francophones de l'Alberta. — Photo : Courtoisie

«Quand je suis arrivé en 1992, j'ai cherché un club de football [soccer], mais je n'en ai pas trouvé. Alors je suis allé sur les terrains pour demander aux gens qui jouaient si je pouvais me joindre à eux. Il y avait des communautés étrangères qui se regroupaient pour pratiquer leur sport et les francophones se sont retrouvés à chercher une équipe qui voudrait bien les accueillir», raconte-t-il.

Céline Dumay, directrice générale de la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) est bien consciente du problème. «Certaines personnes ne parlent pas anglais et le premier réflexe des parents, ça va être de chercher des équipes en français. C'est sûr que pour les enfants, au début, c'est difficile et ça peut faire peur de ne pas comprendre la langue. Après, souvent, ils s'adaptent et vont se mêler à la masse.»

Selon elle, le défi est surtout pour



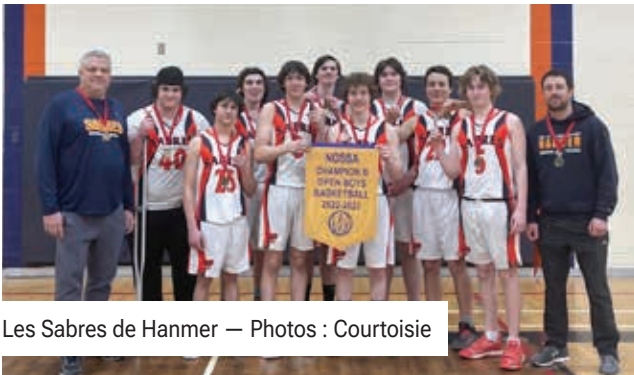
La Fédération du sport francophone de l'Alberta offre des événements sportifs et des animations aux jeunes francophones albertains. — Photo : Courtoisie FSFA

SPORTS – CHAMPIONNATS SECONDAIRE

NORD ONTARIEN

Basketball secondaire

Kapusking, Sudbury et Timmins en finales de division



Les Sabres de Hanmer — Photos : Courtoisie



Les Alouettes de Notre-Dame

ÉRIC BOUTILIER

Les équipes masculines de basketball de six écoles secondaires francophones ont décroché des médailles lors des compétitions régionales disputées dans le Nord de l'Ontario.

AANEO

L'équipe jumelée de l'École secondaire publique Écho du Nord et de Kapuskasing District High a remporté l'or durant le championnat sénior de l'Association athlétique du Nord-Est de l'Ontario (AANEO). La formation kapuskoise a défait les Flammes de l'École secondaire catholique Thériault 64-42 dans la finale. Les frères Jacob et Mikel Fortier d'Écho du Nord faisaient partie de cette formation bilingue de Kapuskasing.

NOSSA

Les Sabres de l'École secondaire Hanmer et les Alouettes du Collège

Notre-Dame sont les maîtres de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). Les Sabres ont remporté la bannière de la Division B avec une victoire marquante de 70-36 contre l'équipe jumelée de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère et de F.J. McElligott Secondary. Les Alouettes ont battu les Trojans de l'école West Ferris Secondary 65-38 dans le tournoi des équipes de la Division A. Pour leur part, l'équipe junior des Barons de l'École secondaire catholique Algonquin a été éliminée du tournoi AA et AAA.

NWOSSAA

Les Vipères de l'École secon-

daire catholique de La Vérendrye de Thunder Bay se sont contentées d'une médaille d'argent au championnat de la Division A de l'Association du sport scolaire du Nord-Ouest de l'Ontario (NWOSSAA). Les Vipères se sont inclinées en finale 45-31 contre les Saints de l'école St-Thomas Aquinas High.

L'équipe d'Écho du Nord-Kapusking, les Alouettes de Notre-Dame et les Flammes de Thériault participeront aux championnats provinciaux de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO). Du 6 au 8 mars, Écho du Nord-Kapusking et Notre-Dame seront à Timmins pour disputer le tournoi de la Division A. Les joueurs de Thériault devront se rendre dans la région de Windsor pour le tournoi de la Division AA.

NORD ONTARIEN

Volleyball secondaire

Quatre équipes francophones championnes

ÉRIC BOUTILIER

Les Voyageurs de l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault, les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon, les Flammes de l'École secondaire catholique Thériault et l'équipe jumelée des Falcons de l'École secondaire Cité-Supérieure et de Marathon High ont remporté le championnat de volleyball féminin de leur région respective du Nord de l'Ontario.

AANEO

Les Flammes de Thériault ont décroché une médaille d'or au tournoi junior de l'Association athlétique du Nord-Est de l'Ontario (AANEO). La formation timminoise a gagné 2-1 (25-20,

18-25, 15-8) contre sa rivale franco-ontarienne, les Apollos de l'École secondaire catholique Ste-Marie.

NOSSA

Les Voyageurs de Notre-Dame-du-Sault et les Aigles de l'Horizon ont fini du bon pied leur championnat de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). Notre-Dame-du-Sault a remporté de justesse la finale de la Division B contre l'équipe jumelée de l'École secondaire

catholique Élisabeth-Bruyère et de F.J. McElligott Secondary 2-1 (13-25, 26-24, 15-6).

Pour sa part, l'Horizon est double champion de la Division A. L'équipe junior a balayé les Mustangs de l'école Manitoulin Secondary 2-0 (25-19, 25-9). L'équipe sénior a lutté pendant cinq manches avant de soulever le trophée de la NOSSA. Les Aigles ont gagné 3-2 (26-24, 25-23, 17-25, 11-25, 15-10) contre les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité.

NWOSSAA

Les Falcons de Cité-Supérieure et Marathon High ont été invaincus durant le championnat de la Division A de l'Association du sport scolaire du Nord-Ouest de l'Ontario (NWOSSAA). Cité-Supérieure-Marathon a balayé les Owls de l'école Rainy River High 3-0 (25-21, 25-16, 25-18). Alexandra Florek, Amy Lebel et Sophia MacFarlane sont parmi celles qui ont porté l'uniforme des Falcons lors de ce tournoi.

L'équipe sénior d'Horizon et les Falcons de Cité-Supérieure-Marathon seront à Welland du 6 au 8 mars pour le championnat provincial de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) de la division A.



Les Voyageurs de Notre-Dame-du-Sault — Photos : Courtoisie



Les Loups d'Élisabeth-Bruyère et les Voyageurs de F.J. McElligott

SUDBURY

Planche à neige

Place sur le podium pour une planchiste de Macdonald-Cartier

Yasmine Larouche, de l'École secondaire Macdonald-Cartier, a décroché une médaille d'argent au championnat de planche à neige de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). La planchiste franco-ontarienne a terminé ses deux tentatives avec un chrono combiné de 76,84 secondes à la station de ski Adanac de Sudbury. Quatre autres athlètes francophones ont fini dans le top dix, soit Addison Denommé de l'École secondaire catholique l'Horizon (5^e), Ashley Boulard de l'École secondaire catholique Champlain (6^e), Jérémie Lemieux du Collège Notre-Dame (7^e) et Isaac Lemay de Macdonald-Cartier (8^e). Plusieurs jeunes participeront au championnat provincial de la Fédération des associations du sport scolaire (FASSO) le mercredi 1^{er} mars à Duntroon. (É.B.)

SUDBURY ET TIMMINS

Ski nordique FASSO

Saison bannière pour Macdonald-Cartier, Notre-Dame et Thériault

ÉRIC BOUTILIER

Les Panthères de l'École secondaire Macdonald-Cartier, les Alouettes du Collège Notre-Dame et les Flammes de l'École secondaire catholique Thériault sont montées sur le podium du championnat de ski nordique de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO).

Les Flammes ont décroché trois médailles durant cette compétition provinciale disputée à Lakefield. L'équipe s'est classée première dans le relai féminin du circuit junior. Chantal Kukulka a remporté une médaille d'or lors d'une épreuve de course sur distance et le bronze dans le sprint des filles juniors.

Madeleine Tremblay des Alouettes a terminé première dans le sprint des filles du niveau sénior.

Pour sa part, Olivier Tremblay des Panthères est troisième dans la discipline du sprint des garçons juniors.

Au total, 16 athlètes provenant de six écoles francophones du Nord de l'Ontario ont pris part à ce tournoi de fin de saison.

Résultats

É.s.c. Horizon

Filles juniors

Kalia Pharand : 29^e – course sur distance (21:36.6)

É.s.c. Jeunesse-Nord

Filles juniors

Annie Azzi : 32^e – course sur distance (22:02.4)

É.s. Macdonald-Cartier

Garçons juniors

Olivier Tremblay : 3^e – sprint (2:34.3), 10^e – course sur distance (16:59.6)
Raphaël Belzile : 24^e – sprint (3:12.3), 61^e – course sur distance (20:25.5)

C. Notre-Dame

Filles juniors

Bailey Raymond : 10^e – sprint (3:15.5), 35^e – course sur distance (22:16.7)
Sasha Bouffard : 15^e – sprint (3:43.0), 51^e – course sur distance (23:07.0)

Filles séniors

Madeleine Tremblay : 1^{re} – sprint (2:41.9), 14^e – course sur distance (25:51.3)

Garçons juniors

Théo Chartrand : 6^e – sprint (2:45.0), 33^e – course sur distance (18:40.2)
Sébastien Perreault : 19^e – sprint (3:04.4), 86^e – course sur distance (22:08.1)

É.s.p. Renaissance

Garçons séniors

Brandon Bennett : 84^e – course sur distance (30:31.4)

É.s. Sacré-Cœur

Garçons séniors

Cody Raymond : 13^e – sprint (2:44.1), 41^e – course sur distance (25:37.4)

É.s.c. Thériault

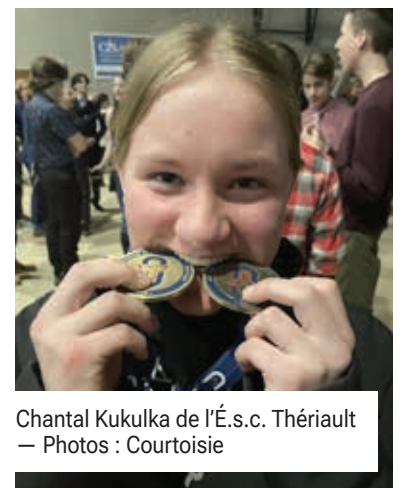
Filles juniors

Chantal Kukulka : 1^{re} – course sur distance (17:54.1), 3^e – sprint (2:56.2), Nicole Kukulka : 4^e – sprint (2:58.2), 13^e – course sur distance (19:39.2)
Emma Deschâtelets : 8^e – sprint (3:07.0), 15^e – course sur distance (19:49.9)
Jillian Daguere : 9^e – course sur distance (19:19.3), 9^e – sprint (3:07.7)

Équipe : 1^{re} – relai (12:16.4)

Filles séniors

Maria Aide Rios : 39^e – course sur distance (30:07.0)



Chantal Kukulka de l'É.s.c. Thériault — Photos : Courtoisie



CHELMSFORD

École Alliance St-Joseph

La fierté francophone, une célébration continue

La fierté francophone, ça se célèbre également en janvier à l'école Alliance St-Joseph! On félicite les Lynx en raison du grand succès du projet des drapeaux-francos. Fiers de voir les élèves ont atteint tout récemment la cible des 52 drapeaux, liée à la clé de succès «Pratique ton français avec les mots que tu connais», l'école a tenu un grand rassemblement de fierté francophone dans le gymnase. Tous réunis, les élèves ont pu chanter Mon beau drapeau, faire la danse des Pingouins et mangé du maïs soufflé! À l'Alliance St-Joseph, on affiche notre fierté francophone chaque jour.



Photos : Courtoisie

DUBREUILVILLE

École St-Joseph

L'excellence au tir à l'arc

Cinq élèves de l'École St-Joseph et deux anciennes de l'école ont connu beaucoup de succès au Championnat provincial de tir à l'arc (IFAA) qui a eu lieu le 29 janvier dernier. Félicitations aux membres suivants du Club du tir à l'arc de Dubreuilville qui ont excellé dans la discipline Arc à poulies.

Filles, moins de 10 ans :

Kendra Bélanger, 161 pts, médaille d'or.

Garçons, moins de 10 ans :

Mason Tremblay, 167 pts, médaille d'argent; et Nathaniel Desgagné, 77 pts, médaille de bronze.

Filles, moins de 13 ans :Jade Nadeau, 96 pts, 5^e place.**Garçons, moins de 13 ans :**

Mathys Tremblay, 162 pts, médaille de bronze.

Filles, moins de 18 ans :

Anya Pinel, 294 pts, médaille d'or;

et Loralee Casey, 223 pts, 4^e place.

Photo : Courtoisie

DOWLING

St-Étienne

Un groupe communautaire qui soutient la communauté scolaire

Depuis déjà plus de 25 ans, les élèves de l'École St-Étienne participent avec plaisir au Championnat de lancer franc des Chevaliers de Colomb. Cet organisme est bien apprécié par la communauté scolaire en raison de ses nombreuses contributions. Les Chevaliers de Colomb maintiennent le feu et font griller des saucisses pour les élèves lors du Carnaval d'hiver. Avec leur appui, l'école recueille des denrées alimentaires pour remplir les tablettes de la Banque alimentaire d'Onaping Falls. Afin de mousser la participation des élèves, ils font même un don à la classe qui accumule le plus de denrées. Il va sans dire que les Chevaliers de Colomb d'Onaping Falls sont au cœur de la communauté et veillent au bien-être des élèves de l'école!



Photos : Courtoisie

APPRENDRE ET S'ÉPANOUIR...
de la maternelle au secondaire !

**Il n'est pas trop tard
pour inscrire votre enfant!**

Communiquez avec l'école catholique
près de chez vous !

[NOUVELON.CA/inscription](https://nouvelon.ca/inscription)



Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



J'ai ma
place.

Choisissez une école
inclusive et accueillante.

Inscrivez votre enfant au cspne.ca !



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario

Dans les écoles publiques du Nord



NIPISSING OUEST

École secondaire publique Nipissing Ouest

Être bien, ensemble!

En collaboration avec Northern Secondary School et les partenaires communautaires, l'École secondaire publique Nipissing Ouest tenait, le jeudi 16 février, une foire du mieux-être. Organisée par le groupe Jack d'ÉSPNO et les élèves du parlement de Northern, cette initiative a été lancée à la suite d'une demande des élèves et du comité de parents qui voulaient promouvoir l'offre des services communautaires et scolaires en santé mentale et en bien-être.

Que ce soit les ressources disponibles en matière de toxicomanie, d'abus, d'appui à la communauté 2ELGBTQ+ ou l'aide accessible lorsque les jeunes traversent des périodes plus difficiles, les organismes et regroupements étaient rassemblés pour rencontrer les élèves et promouvoir leurs services.

Lors de la visite des kiosques, les élèves avaient l'occasion de remplir un «passerport» spécialement conçu pour l'occasion et couraient la chance de gagner un prix de participation. Chose certaine, le plus beau cadeau que la communauté scolaire d'ÉSPNO s'est offert grâce à cette activité collaborative, c'est des outils et des ressources pour leur santé mentale et leur bien-être.



Les membres du groupe Jack à ÉSPNO avec la conseillère en santé mentale et en assiduité du CSPNE, Mme Natalie Verreault. — Photos : Courtoisie



Les élèves d'ÉSPNO découvrent les divers services qui sont disponibles dans leur région.

PARRY SOUND

École publique aux Quatre-Vents

Février : Mois de l'histoire des Noirs

En février, le CSPNE souligne le Mois de l'histoire des Noirs afin de permettre aux élèves et au personnel d'acquérir une meilleure connaissance et un plus grand respect de la diversité du patrimoine, de la culture et de la contribution au développement des sociétés des personnes noires. Le Conseil présente une fiche pédagogique qui suggère des activités et des ressources qui mettent en valeur l'histoire, les arts, la culture, le patrimoine et les succès des communautés noires.

Outre les activités à vivre en salle de classe, certaines écoles s'engagent vivement à faire découvrir l'histoire des Noirs tout au long du mois de février. D'ailleurs, à l'École publique aux Quatre-Vents de Parry Sound, Stéphane Éthier, suppléant à long terme, a créé des babillards dans l'école afin de mettre en valeur la contribution historique des communautés noires à la société. L'exposé comprend deux parties : la première présente des personnalités canadiennes de renom alors que la deuxième est dédiée aux contributions des personnes de provenance internationale. En s'inspirant des affiches du babillard, les

élèves de la 6^e, 7^e et 8^e année sont amenés à rédiger un travail de recherche et une biographie d'une personne issue de la communauté noire.

Afin de faire valoir la culture africaine, Barthélemy Djomna Tchadeu et Zita Tokam, enseignants aux Quatre-Vents, ont présenté aux élèves les vêtements traditionnels, la musique et la danse africaine.

D'ailleurs, le CSPNE célèbre la diversité et l'inclusion en tout temps dans ces écoles. Continuons, tous les mois de l'année, à faire valoir la richesse et l'implication des communautés noires d'ici et d'ailleurs qui façonnent l'histoire du Canada.



Ces babillards se retrouvent à quelques endroits dans l'École publique aux Quatre-Vents. L'école invite les membres du personnel et les élèves à découvrir l'impact des personnalités retenues. — Photos : Courtoisie



Pendant cette célébration vive de couleurs, M. Tchadeu et Mme Tokam partagent leur culture. Danse, musique, vêtements, masques et histoires sont au rendez-vous.

NORTH BAY

École publique Héritage et École secondaire publique Odysée

Bonhomme, Bonhomme sais-tu jouer?



L'arrivée de Bonhomme dans la classe fait sourire plus d'un élève. — Photos : Courtoisie

La saison des Carnavals d'hiver bat son plein un peu partout dans le Nord de l'Ontario, mais spécialement au Village du public de North Bay. Dans le cadre du 60^e anniversaire du Carnaval Les Compagnons des francs loisirs, l'École publique Héritage et l'École secondaire publique Odysée ont accueilli la communauté scolaire et élargie pour deux activités bien appréciées.

À Héritage, les élèves et les familles des deux écoles du CSPNE ont participé à un délicieux déjeuner de crêpes le 9 février. Les sourires remplissaient le gymnase de l'école et confirmaient l'heureux déroulement de l'événement. La musique francophone est venue ajoutée à l'activité et le tout a été supervisé par Bonhomme, au plus grand plaisir de tous.

Le 11 février, Odysée accueillait les gens de toute la communauté à venir profiter d'une journée plein air. La cour d'école et le stationnement se sont transformés pour permettre à tous de participer aux nombreuses activités organisées pour la journée. Au programme : le populaire jeu de soccer bulles, les tours de traîneau tiré par des chevaux, les divers jeux d'équipe, un feu de joie, les sculpteurs de bois, la démonstration de bucherons, le ski, les raquettes et la tire d'étable. Tout pour profiter pleinement de la fête extérieure. À l'intérieur, c'est là que les petits et grands enfants pouvaient s'amuser avec les LEGO d'Odysée en plus de déguster les divers plats traditionnels, dont la tourtière et le cipaille.

La journée s'est terminée à l'auditorium de l'École secondaire publique Odysée avec le dévoilement de l'identité de Bonhomme et la cérémonie de clôture du Carnaval.

Les familles de la région de North Bay resteront avec de beaux souvenirs des activités du Carnaval qui ont pris place au village des Dragons d'Héritage et des Phénix d'Odysée.



Bonhomme avec le premier ministre d'Odysée, Ian McCallum.



De la belle visite au siège social du CSPNE à North Bay alors que le Bonhomme distribue la joie des festivités du Carnaval.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



TIMMINS

École secondaire catholique Thériault

Le plaisir de chanter

Du 23 au 26 février, les élèves du groupe musical Touz en flammes de l'École secondaire catholique Thériault ont eu la chance de participer à la 19^e édition du festival provincial Quand ça nous chante, ici même, chez eux à l'ÉSCT. Quelle occasion unique pour ces élèves de vivre une fin de semaine remplie de musique, d'ateliers animés par des professionnels de la chanson et surtout, des occasions d'échanger leur passion de la musique avec d'autres élèves de partout en province. Voici le nom des élèves qui étaient accompagnés par Stef Paquette lors d'une formation en décembre dernier :

- Luc Martin, enseignant de musique et responsable du groupe
- Marcel Breton, enseignant de mathématiques et responsable du groupe
- Julianne Breton, technicienne en audiovisuel/informatique et responsable du groupe

- Madison Dusseault
- Faith Lemieux
- Victoria Gattesco
- Kaitlyn Bangs
- Kiersten Trottier
- Zoée Robichaud
- Serena Gravel
- Evan Nichols
- Brandon Bergeron
- Abigayle Fleming
- Sydney Bougie
- Caleb Scalabrini
- Méa Dion
- Jayden Charno
- Matthé Bekkers
- Liam Tremblay
- Rachel Rainville
- Samuel Poitras
- Austin O Malley
- Aliyah Dizon
- Jaida Labelle
- Erika Mann
- Valérie Vachon



Photo : Courtoisie

NEW LISKEARD

École catholique St-Michel

Le carnaval des probabilités : un succès!

Le 14 février, les classes de 6^e années de l'École catholique St-Michel ont organisé un carnaval des probabilités. Ils ont fabriqué des jeux pour tous les élèves de l'école. Ainsi, chacune des classes pouvait s'amuser dans une multitude de jeux. Pendant ce temps, les élèves de 6^e année relevaient des données pour examiner les probabilités. Les classes de chaque niveau ont adoré l'activité et les élèves de chaque jeu ont très bien présenté ce que chaque participant devait faire. Mme Amanda et Mme Nathalie étaient très fières du travail des élèves de leur classe. Ce fut une activité pédagogique réussie et les élèves de 5^e année ont déjà hâte d'entreprendre cet événement l'an prochain!



Photos : Courtoisie



HEARST

École catholique Ste-Anne

Faire pousser les compétences

L'apprentissage par expérience, pourquoi pas? Le 10 février était la grande journée du lancement officiel de notre jardin hydroponique. Nos élèves ont eu la chance de planter leur semence dans notre potager hydroponique de 99 plants. Grâce à une subvention pour un projet d'apprentissage par expérience, nous avons fait l'acquisition de ce potager en décembre 2022. L'instigatrice du projet, l'enseignante au primaire Isabelle Proulx, a profité de l'occasion pour mettre en place un projet innovateur qui allait éveiller l'esprit entrepreneurial de nos élèves. L'entreprise VIREO offre un suivi et des fournitures pour une période de 3 ans, des conseils, une plateforme d'apprentissage électronique pour le personnel et les élèves ainsi qu'une personne contact à la disposition de l'école en tout temps. Nos élèves profiteront de ce projet à plusieurs niveaux. Au début, ils auront la chance de semer, d'examiner, d'étudier et de récolter leur semence. Du côté entrepreneurial et humain, nous ajouterons l'implication communautaire à notre potager. Bien que les familles de nos élèves soient les pionniers à la dégustation des légumes, les élèves désirent communiquer avec la banque alimentaire de la région pour leur donner des légumes frais à remettre aux familles en besoin. Nos élèves et le personnel sont motivés et engagés dans ce projet. C'est ensemble que nous bâtissons la communauté. Les apprentissages d'aujourd'hui serviront aux savoirs de demain.



Photo : Courtoisie



Les petits ont grandi :
inscrivez-les aujourd'hui!

INSCRIPTION



L'inscription à la maternelle au CSCDGR est commencée!



CSCDGR.EDUCATION
800 465-9984

L'ÉCOLE
CATHOLIQUE

SUDOKU

JEU N° 807

								1
			8					
8		7		6				9 3
	3 9							8
	2		4				7	
1					2			
	7					2 4		
				5				
6		5						

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 806

2	7	8	5	4	3	6	9	1
6	9	5	1	8	7	3	2	4
4	1	3	9	6	2	8	5	7
7	3	4	2	5	6	9	1	8
9	6	2	8	1	4	7	3	5
5	8	1	3	7	9	2	4	6
1	4	9	7	3	8	5	6	2
8	2	6	4	9	5	1	7	3
3	5	7	6	2	1	4	8	9

COMPTEZ LES BONBONS SIMILAIRES ET ÉCRIVEZ LE NOMBRE DANS LES CASES CI-DESSOUS.



LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : BANDE DESSINÉE / 5 LETTRES

- | | | | | | | |
|-----------------|--------------------|------------------|--------------------|------------------|----------------|-------------------|
| A Album | Cartouche | E Édition | G Graphique | M Manga | Personnage | T Texte |
| Angle | Case | Effet | Histoire | Mouvement | Perspective | Thème |
| Auteur | Contour | Ellipse | Humour | Narrateur | Phrase | Trame |
| | Couleur | Encre | | | Phylactère | Typographie |
| B Ballon | Crayon | Espace | | | Planche | |
| Bédéiste | Création | Esquisse | I Icône | O Œuvre | Plongée | V Vignette |
| Bulle | Croquis | Expression | Idéogramme | Ombre | | |
| | D Découpage | F Forme | Image | Onomatopée | | |
| C Cadre | Dessin | | | | R Récit | |
| Caractère | Détail | | L Lettrage | P Paroles | Séquence | |
| Caricature | Dialogue | | | Pensée | Sujet | |
| | Drôle | | | | | |

D	E	E	L	R	P	N	H	C	E	E	R	E	T	C	A	L	Y	H	P
E	S	D	S	E	U	L	O	U	A	I	E	D	I	T	I	O	N	S	R
T	S	R	E	A	T	E	A	L	M	D	H	N	I	S	S	E	D	E	U
A	I	O	R	P	R	T	L	N	L	O	R	P	T	E	X	T	E	Q	E
I	U	L	E	L	E	H	R	U	C	A	U	E	A	C	H	E	L	U	T
L	Q	E	T	O	N	E	P	A	O	H	B	R	A	R	H	M	L	E	A
D	S	P	C	N	O	M	E	C	G	C	E	R	N	I	G	R	U	N	R
I	E	E	A	G	C	E	A	T	O	E	I	O	S	E	E	O	B	C	R
A	E	N	R	E	I	R	N	N	V	C	Y	T	S	A	R	F	P	E	A
L	G	S	A	E	T	E	O	I	A	A	O	E	C	E	U	V	F	Y	N
O	A	E	C	O	M	M	T	T	R	I	M	E	P	O	L	T	U	E	T
G	M	E	U	E	A	C	U	C	R	M	X	E	M	T	N	O	E	E	T
U	I	C	V	T	E	R	E	E	A	P	R	R	E	A	E	T	R	U	O
E	H	U	O	P	E	T	C	R	R	S	E	S	A	C	N	J	O	A	R
E	O	P	S	A	S	R	G	E	O	T	R	A	M	E	A	G	U	U	P
M	E	R	L	I	O	O	S	N	E	S	P	I	L	L	E	P	A	S	R
E	E	B	E	Q	E	S	N	G	R	A	P	H	I	Q	U	E	S	O	E
P	U	D	U	D	I	A	N	G	L	E	T	T	E	N	G	I	V	E	C
M	E	I	I	O	G	C	R	E	A	T	I	O	N	E	N	C	R	E	I
B	S	S	N	E	E	R	B	M	O	E	G	A	P	U	O	C	E	D	T

Solution de ce mot caché du 22 février : SCÈNE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 26 FÉVRIER AU 4 MARS 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : CANCER, LION ET VIERGE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Vous appréciez la stabilité et l'indépendance financière que vous procure votre emploi. Celui-ci pourrait vous offrir l'opportunité de voyager plus souvent. Attention à la vitesse au volant cette semaine.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vous aurez de belles idées et des initiatives à proposer. Il est possible que vous changiez constamment vos plans en fonction de vos humeurs, ce qui irritera possiblement quelques personnes autour de vous.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Du chaos peuvent survenir des idées de génie! En proie à une certaine lourdeur, vous n'aurez qu'à prendre un deuxième café pour retrouver votre dynamisme et accomplir de nombreux miracles chaque jour.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Après avoir traversé une période de stress intense, un petit recul afin de se reposer adéquatement s'impose. Un ressourcement saura vous offrir l'opportunité de vivre une forme de nouveau départ.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Vous ferez de nombreuses heures supplémentaires au travail. Vous saurez également décrocher et avoir du plaisir avec vos proches et vos bons amis en participant à de belles activités.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Lors d'un voyage ou d'une simple escapade romantique, vous aurez la tête dans les nuages en appréciant ce bonheur. Vous considèrerez l'idée de vivre à l'étranger ou d'y entreprendre une forme d'expédition.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Des changements s'imposent d'eux-mêmes. Un petit ménage parmi votre cercle d'amis vous permettra d'alléger le stress. Vous découvrirez de nouvelles approches de la vie conformes à vos aspirations.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Les émotions se manifestent assez vigoureusement. Évitez de vous placer dans une situation où toutes les décisions vous incombent; vous pourriez devoir essayer des critiques plutôt insupportables.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous devrez vous tailler une place au sein de votre univers professionnel en usant de votre caractère plus coriace. Vous pourriez ainsi accéder à l'opportunité de voyager et de découvrir de nouvelles cultures.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vous vous démarquerez au sein de votre cercle d'amis ainsi qu'auprès de vos collègues. Ces gens sauront vous offrir un sérieux coup de main dans les transformations que vous entreprenez, même personnellement.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Semaine de relâche pour plusieurs; s'il y a de nombreux invités qui se pointent chez vous, ceux-ci pourraient se comporter en rois en vous laissant le soin de tout ramasser. Heureusement, plaisir en vue!



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Votre première idée est la bonne! Ne vous laissez pas emboîter par des gens qui ne savent rien et ayez confiance en vous-même. Protecteur, un membre de la famille pourrait ralentir votre ascension.

vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



KAPUSKASING

Festiglace : pour une relâche animée



ANDRÉANNE JOLY

Kapuskasing ramène son carnaval d'hiver dans un nouveau format pile pour la semaine de relâche scolaire. C'est la baignade polaire organisée le club Rotary qui lancera ce Big Winter Festiglace. D'ailleurs, l'évènement affiche déjà complet pour les baigneurs. Les organisateurs ont hâte.

«Il y a des activités chaque jour pendant la relâche», lance la coordonnatrice du tourisme et des évènements spéciaux pour la Ville de Kapuskasing, Kelly Kraby.

«J'ai hâte de voir la compétition de boîtes à savon et les tournois de hockey bottine», poursuit-elle.

Le directeur général du Centre régional de loisirs de Kapuskasing, Dènik Dorval, renchérit: «Les gens sont excités. Il y a tellement d'activités!»

En 2021 et 2022, le Centre de loisirs avait organisé un Festiglace/Winterfest. Pour l'occasion, des activités avaient été présentées virtuellement et au Centre de loisirs. À cet évènement se greffent maintenant des activités organisées par d'autres organismes, en concertation avec la Ville, activités qui animeront la Ville modèle du Nord du 10 au 19 mars.

Plus de joueurs

«On rassemble tout», explique Kelly Kraby. Le Centre de loisirs allait de l'avant avec son activité de la journée internationale de la femme le 10 mars et un Festiglace le 17-18 mars, tandis que le club Rotary préparait sa baignade polaire le 11 mars — avant que la glace de la rivière Kapuskasing ne s'amincisse trop. Tout a été combiné.

De nouveaux partenaires se sont joints à l'initiative. Le Centre de loisirs a cédé l'organisation de sa compétition de luges «boîte à savon» au Fonds Breanna Plourde. On comptait déjà 15 inscrits, à plus de trois semaines du concours. «Ça promet», croit Dènik Dorval, enthousiaste.

Le directeur général espère aussi revivre cette année le succès de la



Le Centre de loisirs avait connu un bon succès, en 2022 avec le concours de sculptures sur neige. Il est de retour cette année. — Photo : Courtoisie.

compétition de sculptures dans la neige, que chacun fait dans sa cour. «L'année dernière, ça avait fait fureur. On avait eu une vingtaine de participants, décrit-il. Les sculptures étaient incroyables. On a des artistes.»

S'ajoutent à la programmation les tournois de hockey bottine, activité classique des carnivals d'hiver. Il y en aura un premier pour les moins de 18 ans puis un pour les adultes, organisés respectivement par une équipe de hockey féminine et la Fondation de l'Hôpital Sensenbrenner.

Important retour

Kelly Kraby est particulièrement heureuse d'assister au retour de l'Extravaganza de motoneige, organisé par le club de motoneigistes local, les Sno-Rovers. Ce rallye, qui se déroule entre Cochrane et Hearst, avait connu de très belles années à la fin des années 1990 et au tournant de l'an 2000. L'évènement du 11 mars se conclut au Centre de loisirs, avec un souper et un spectacle, dans ce cas-ci, celui du groupe Johnson's Creek.

«On va avoir d'énormes planchers de danse, on va monter le stage à 5 pieds [plutôt qu'à 3] pour que les gens puissent danser», précise Dènik Dorval. Ce sera le cas pour Mélissa Ouimet, le 10 mars, Johnson's Creek, l'Hommage aux Colocs

et le Ryan Langdon Band. Ce dernier, c'est «un des gros hits country, explique Dènik Dorval. Ce sont des gens de la communauté qui nous ont demandé de le faire venir. C'est un artiste qui est très populaire chez les plus jeunes.»

Bref, il semble que la programmation arrive à occuper toutes les

tranches d'âge — notamment les écoliers en relâche, les jeunes adultes, jusqu'aux aînés.

«C'est positif pour ceux qui restent en ville» pendant la relâche, estime Kelly Kraby. Ça donne neuf jours d'activités. «Si la formule est gagnante, je suis sûre qu'on va reprendre ça.»

Programmation pour tous

- 11 mars Baignade polaire et Extravaganza de motoneige
- 12 mars Brunch et tournoi de hockey ball junior
- 15 mars Soirée de ski
- 16 mars Tournoi de rondelles
- 18 mars Tournois de pêche sur la glace et de hockey bottine, chasse aux trésors et compétition de tir au poignet
- 19 mars Compétition de luge «boîte à savon» et souper canadien à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception

Sur scène

- 10 mars Mélissa Ouimet
- 11 mars Johnson Creek avec Éric Girard (de Cochrane) et Marc Désilets
- 17 mars Hommage aux Colocs et Sté Tuned de Hearst
- 18 mars Ryan Langdon Band et Off the Kuff de Kapuskasing

Spécial : relâche

- 13 mars Chasse au trésor familiale
- 14 mars Atelier marmitons à la cuisine communautaire
- 16 mars «Bubble» soccer intérieur et survie en nature

KAPUSKASING

Donner un peu de confort

La Caisse Alliance a fait un don au Comité Amis du lac Rémi pour la construction de bancs installés tout au long des sentiers. Redonner à la communauté, c'est ce que fait la Caisse! (Publireportage)



Photo : Courtoisie

“ REER OU CELI? ”

Laissez-nous vous
conseiller.

Caisse Alliance
caissealliance.com